



**Enquête FFB 2016
sur les besoins
des clubs et les
attentes des licenciés.**

*(Résultats définitifs
et analyse des questions
ouvertes.)*

SOMMAIRE

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DÉFINITIFS	2
TRAITEMENT DES QUESTIONS OUVERTES.....	7
COMMENTAIRES GÉNÉRAUX SUR LES RÉPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES.....	23
ANNEXE - RÉPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES.....	26

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DÉFINITIFS

Ce qu'il faut retenir

Un très fort taux de réponse, ce qui démontre que l'enquête répondait à une attente et que les forces vives de notre sport sont très impliquées (1 700 réponses - près de 950 personnes sont allées au bout du questionnaire).

L'ensemble des réponses constitue un échantillon très représentatif par le nombre et la segmentation (par âge, par discipline, par profession) malgré une petite surreprésentation des pratiquants de billard à poches et une sous-représentation des femmes.

Au moins 20 % de la totalité des pratiquants de billard dans nos clubs ne sont pas licenciés. Dans l'esprit de beaucoup, la prise de la licence est directement liée à la compétition et ne concerne pas la pratique de loisir.

Le coût élevé de la licence et le souhait de dissocier la licence de la compétition – en créant une licence loisir – revient de façon lancinante tout au long des réponses au questionnaire.

Quelle pratique du billard ?

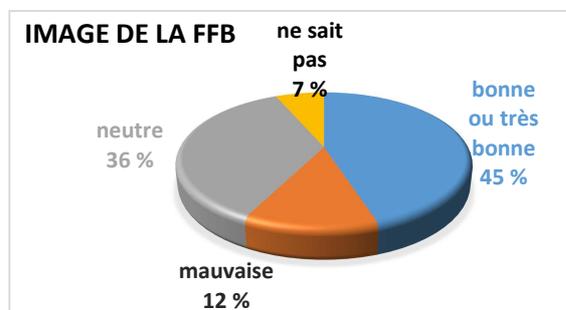
65 % des répondants se disent "réguliers", 10 % "occasionnels", 18 % anciens joueurs ou non-pratiquants.

Ils se considèrent comme des compétiteurs (39 %), des joueurs de loisir (34 %) ou des sportifs (3 %). 23 % ne se rangent dans aucune catégorie.



En résumé : une majorité de passionnés, souvent compétiteurs, engagés bénévolement, qui pratiquent régulièrement. On trouve beaucoup de joueurs de loisir réguliers et passionnés.

La Fédération



La fédération bénéficie à 45 % d'une bonne ou très bonne image, 12,5 % des répondants en ont une mauvaise image et 36 % une image neutre.

Les liens avec la FFB

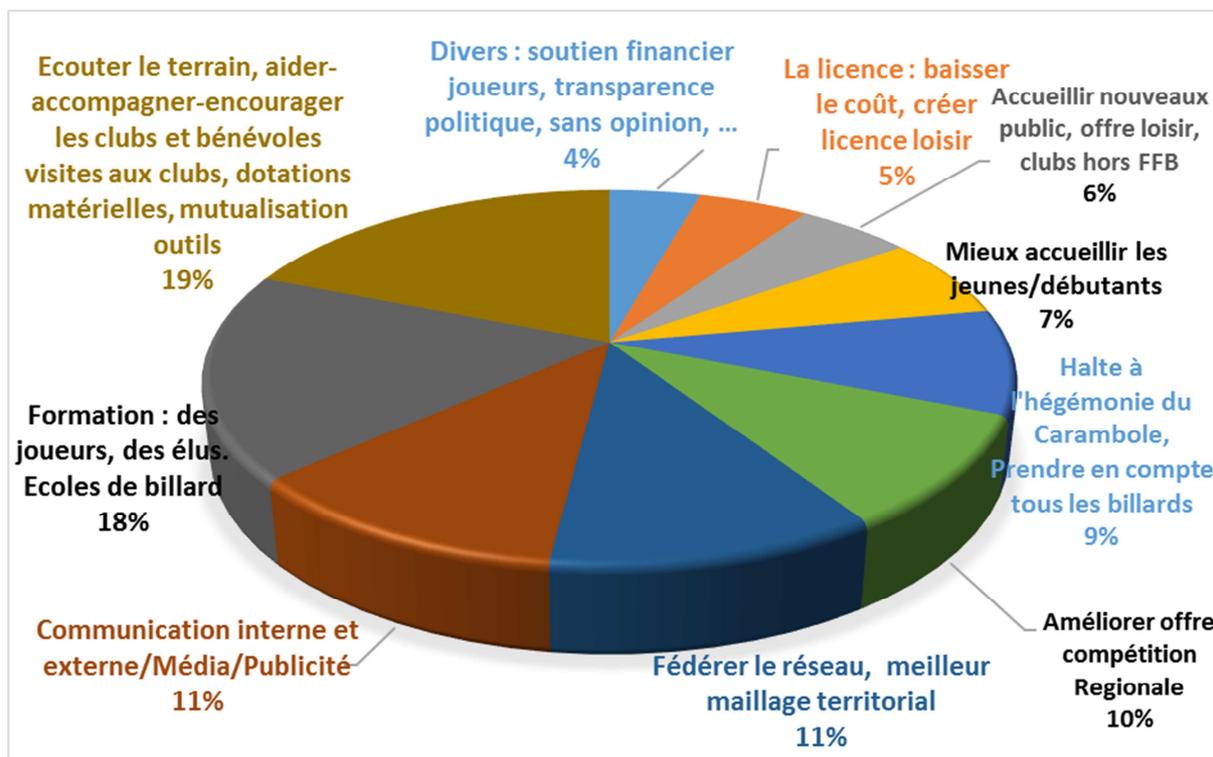
Dans l'ordre, la licence, le club et la compétition constituent l'essentiel des liens avec la FFB.

La discipline pratiquée n'arrive qu'en quatrième position.

La formation, la communication, le site internet et les "valeurs" du billard n'entraînent pas ou peu l'adhésion. Près de 6 % des personnes qui ont répondu ne sentent même pas appartenir à la FFB.

Les services de la FFB les plus utilisés sont le site internet (69 %), les services du siège (licence, information, assistance, etc. : 46 %), l'offre de compétition (30 %) et la formation (13 %).

À la question des pistes pour renforcer le lien entre les pratiquants et la Fédération, on obtient des réponses très dispersées :



Les clubs

L'effectif médian de licenciés par club est légèrement supérieur à 30. Les freins à l'accueil de nouveaux pratiquants cités sont principalement les locaux et le matériel, mais aussi le manque d'encadrement.

Pour beaucoup, le billard, notamment carambole, n'attire plus ni les adultes ni les jeunes.

Le coût de la pratique du billard est très variable d'un club à l'autre. Très peu ont un tarif préférentiel pour les joueurs de loisir et pour les invités et familles, qui sont pourtant d'importantes sources de recrutement de nouveaux pratiquants.

Plus de la moitié des clubs auraient besoin de plus d'encadrants, mais en grande majorité dans le domaine de l'enseignement du billard (initiation - perfectionnement) : les domaines de l'accueil, de l'animation et de la gestion administrative, pourtant essentiels pour le développement du club, ne sont pas identifiés comme des besoins.

Dans l'ensemble, les clubs ne souhaitent pas avoir de salariés et si c'est le cas, seulement dans le domaine de la formation.

En conclusion, on constate que beaucoup de clubs sont prêts à accueillir de nouveaux pratiquants : ils ont besoin de la Fédération pour les aider à développer une culture pédagogique et sportive. Elle doit les aider à licencier tous les pratiquants en développant une offre dédiée au public non-compétiteur et des tarifications adaptées et harmonisées.

La Fédération doit également rompre avec le clivage carambole / billard à poches et développer la transversalité des enseignements et des pratiques autour d'une culture et de "valeurs billard" uniques.

Les encadrants

Ils sont à 90 % bénévoles, et très majoritairement retraités. Ils identifient d'importants besoins de formation technique et pédagogique. Peu de besoins de professionnalisation ont été exprimés mais les encadrants sont prêts à investir personnellement du temps et de l'argent dans leur formation si elle est de qualité.

Pour les formateurs, la FFB devrait :

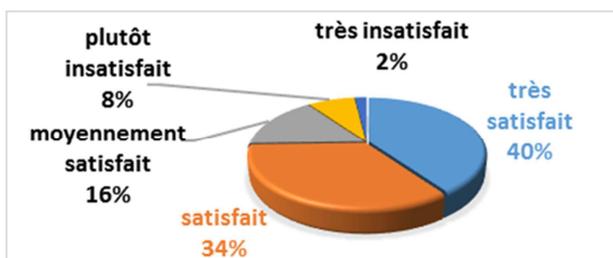
- définir un modèle de développement pour chaque club avec un modèle économique viable ;
- travailler sur une pédagogie adaptée aux attentes des différents publics ;
- développer la transversalité des apprentissages entre les différentes disciplines et spécialités ;
- développer la formation continue et le recyclage des compétences.

Attentes et besoins des pratiquants

Plus de 1 600 pratiquants ont répondu. Leur âge moyen est de 55,3 ans. Ils sont licenciés à 90 %, depuis 14 ans en moyenne.

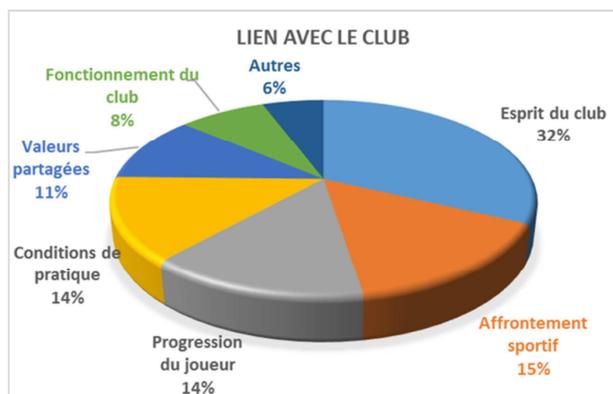
7 % d'entre eux ne reprendront pas la licence : manque de temps, coût trop élevé, ou causes liées à leur club (accès, ambiance, formation). Pour certains, c'est la politique de la FFB qui est trop élitiste à leur goût.

Le club : leur indice de satisfaction



90 % des répondants sont, à des degrés divers, satisfaits de leur club, 8 % insatisfaits et 2 % très insatisfaits. Parmi ces derniers, les principaux motifs de déception sont le manque de conseil et de formation, le nombre d'animations, la disponibilité de partenaires, l'accueil et l'ambiance, le coût, la qualité de l'encadrement.

Le lien avec le club

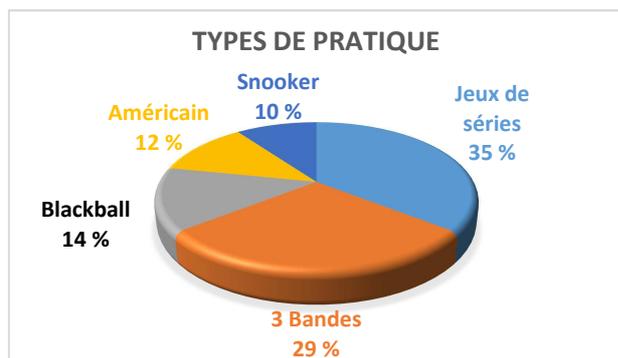


C'est d'abord l'accueil, la convivialité et l'ambiance du club qui sont plébiscités. On est bien dans son club pour sa convivialité, son esprit et son ambiance.

Mais il ressort aussi que le service minimum ("être accueilli, apprendre à jouer, trouver un partenaire") n'est pas suffisamment assuré par beaucoup de clubs de la FFB.

Disciplines pratiquées

Plus de la moitié des répondants pratiquent deux disciplines, et parfois plus.



Seulement 28 % des pratiquants évoquent la compétition et 6 % le haut niveau.

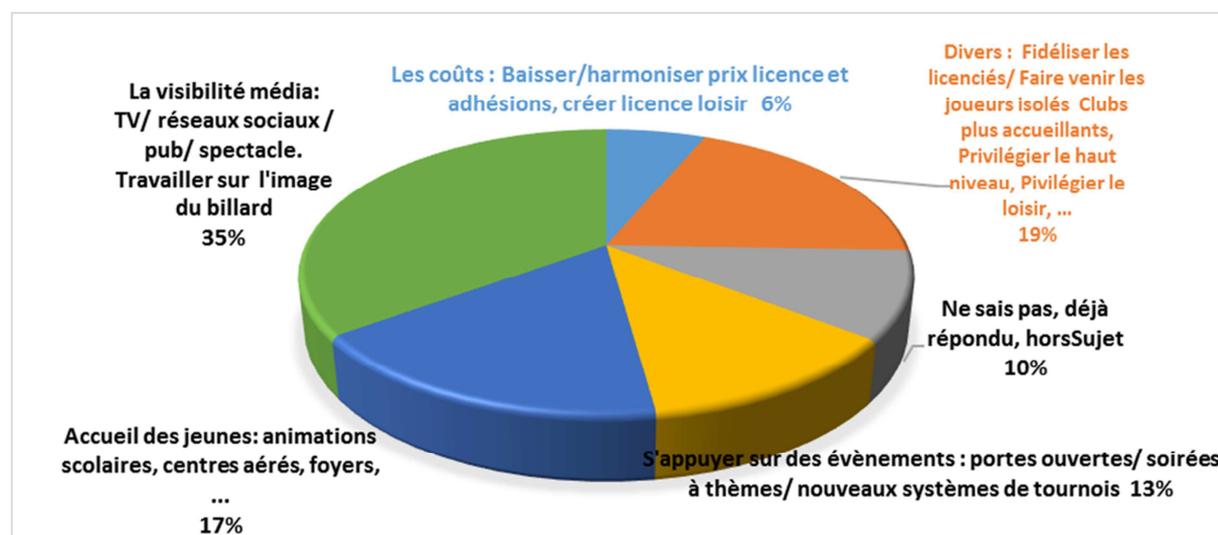
Les attentes des deux tiers restants sont dans le domaine du loisir : apprendre à jouer, rencontrer des amis, trouver des partenaires. Toutes les attentes doivent être considérées comme légitimes si la FFB veut fidéliser ses licenciés.

Les anciens pratiquants

En moyenne, ils ont joué au billard pendant 16 ans. Pour 33 %, ils ont arrêté par manque de temps et de disponibilité, puis viennent les causes personnelles (santé, éloignement, déménagement, etc.) et enfin les aspects sportifs et financiers.

58 % d'entre eux continuent à jouer au billard en dehors du club, et près de la moitié ont une autre activité sportive ou associative, ce qui semble indiquer que le manque de temps invoqué est souvent un prétexte.

Comment la FFB pourrait-elle attirer de nouveaux licenciés ?



Là aussi, les réponses sont très dispersées : pour beaucoup, c'est l'image du billard, sa visibilité et sa présence dans les médias qu'il faut améliorer. Il faut aller vers d'autres publics (jeunes, femmes, scolaires, ...), s'appuyer sur des événements à tous les niveaux, mieux fidéliser les adhérents, alléger le coût de la licence...

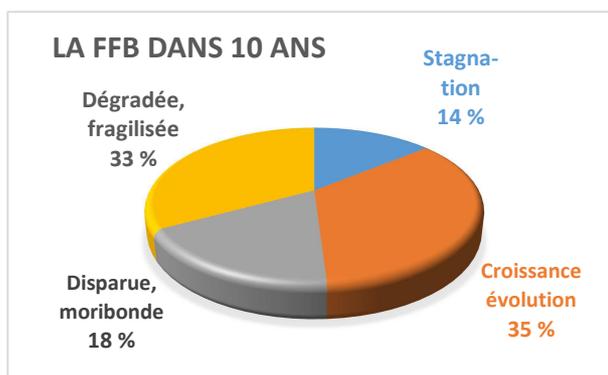
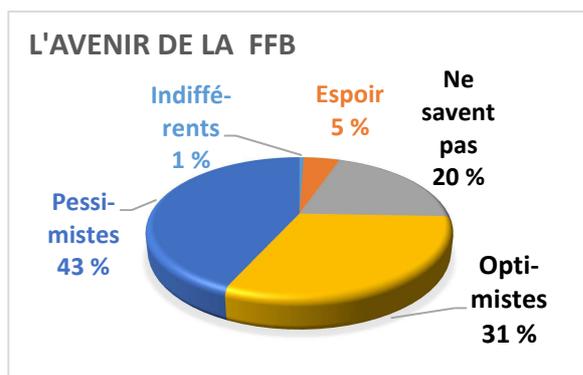
Que peut faire la FFB pour améliorer votre pratique ?

- Changer l'image du billard, le promouvoir et le médiatiser (16 %) : presse, télé, campagnes...
- Modifier les règles des compétitions, les calendriers, les formules de championnat (13 %) : on se trouve là face à de nombreuses propositions, chacun ayant évidemment son avis.
- Pour 8 % des réponses, il faut aider et soutenir les clubs (et les ligues), leur apporter des outils, les aider à se développer, être à leurs côtés en cas de difficulté.
- Soutenir le billard à poches, rééquilibrer les disciplines, favoriser un développement harmonieux (7 %).
- Améliorer la communication interne de la Fédération et de toutes ses instances jusqu'aux clubs.
- Développer le billard auprès des jeunes, travailler avec les scolaires, les écoles.
- Former de nouveaux encadrants et développer des formes ludiques d'apprentissage et de pratique.
- Écouter la base, les clubs, les licenciés, les "petits joueurs", qui sont la substance de la Fédération.
- Augmenter le nombre et la qualité des formations (il s'agit le plus souvent de formation technique).

Le poids de l'inquiétude ou du pessimisme quant à l'avenir de la FFB doit nous interroger.

Quel sentiment à l'égard de l'avenir ?

Comment voyez-vous la Fédération dans dix ans ?



Le pessimisme paraît en grande partie lié à l'image du billard et au vieillissement de la population.

TRAITEMENT DES QUESTIONS OUVERTES

Question A9 - Comment renforcer le lien entre les clubs et la FFB ?

(Se reporter au graphique de la page 4.)

Près de 470 personnes ont répondu à cette question, qui faisait suite à une série de questions sur ce qui faisait le lien entre le licencié et la Fédération. Il ressort que les principaux liens ressentis avec la FFB restent la licence, le club et la compétition.

La formation, le site internet et les valeurs sont les marqueurs les moins fédérateurs de la FFB.

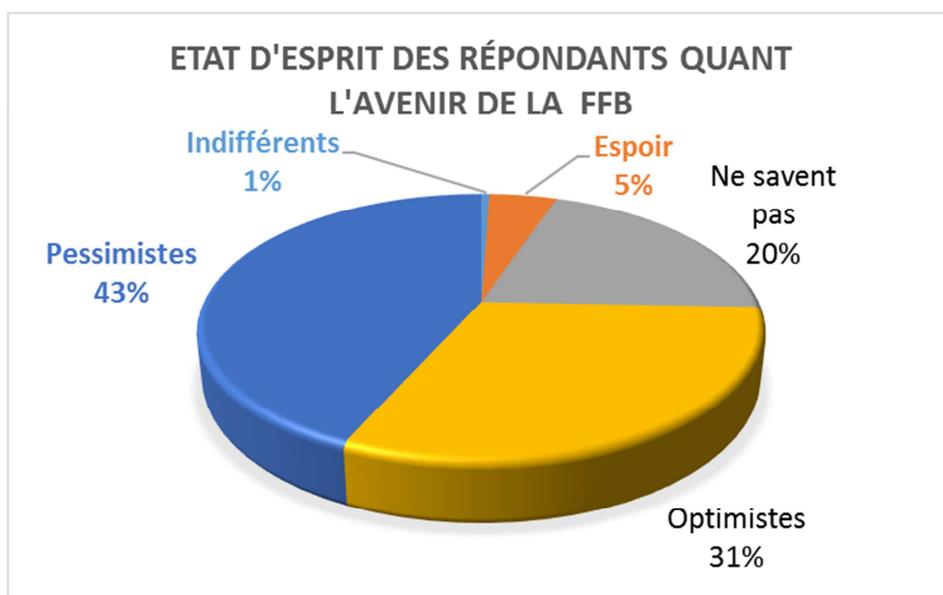
Pour renforcer le lien entre les clubs et la fédération, les réponses sont assez variées :

- Ce qui vient d’abord, c’est la forte demande d’écouter le terrain, d’encourager les clubs et les bénévoles. Juste derrière vient la demande en formation : des joueurs, des arbitres, des bénévoles, des formateurs.
- 11 % des réponses expriment le souhait d’améliorer la communication : interne mais surtout externe, via les médias, la publicité et l’image.
- Pour 10 % des réponses, il faut améliorer notre offre de compétition régionale.
- Le reste des réponses se répartit entre le souhait de renforcer la présence du billard à poches par rapport au carambole, l’accueil de nouveaux publics, l’amélioration de l’accueil des jeunes et des débutants dans les clubs.

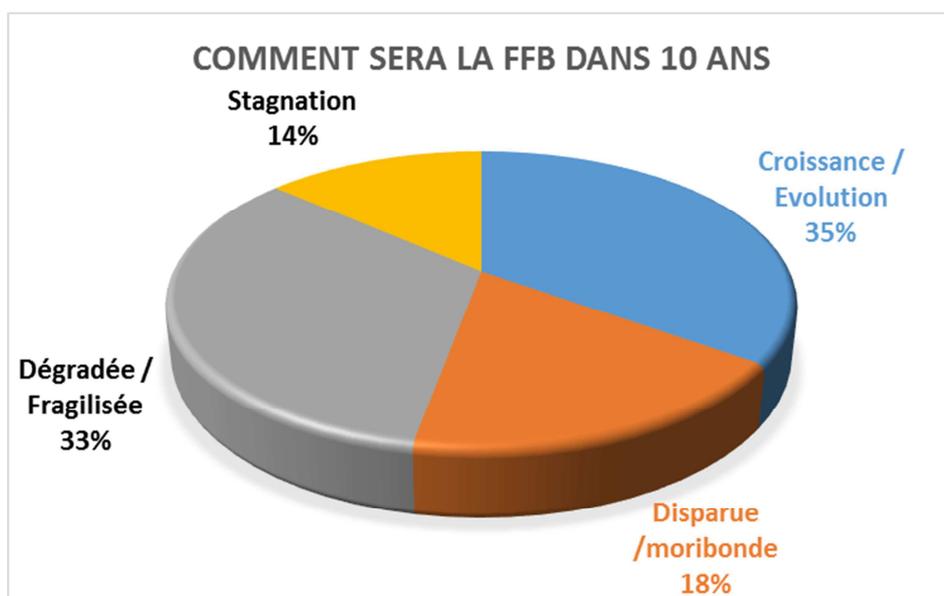
Question A10 - Comment imaginez-vous la FFB dans dix ans ?

1091 réponses.

Nous avons essayé de décomposer les réponses (très dispersées).



On voit que les pessimistes sont très (trop...) nombreux, ce que confirme le graphique suivant.



Ces réponses sont a priori inquiétantes puisque 65 % des réponses oscillent entre le "moribond" et la stagnation.

Les préoccupations viennent surtout de l'accueil insuffisant fait aux jeunes, du vieillissement de la FFB, du déficit d'image du billard (médias) et donc du sponsoring inexistant, de l'avenir des petits clubs, du manque de maillage territorial et de l'éloignement de la Fédération, du manque d'équité de traitement entre les disciplines, du déclin des jeux de séries au carambole, de l'élitisme général.

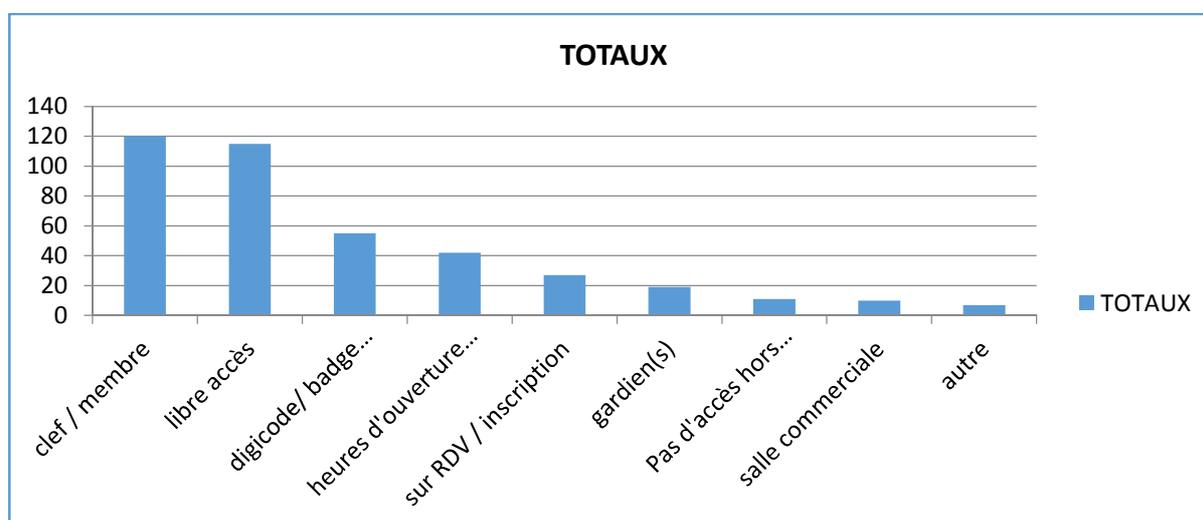
Beaucoup de ces craintes sont justifiées et nous devons être à leur écoute. Le poids du pessimisme quant à l'avenir de la FFB doit aussi nous inquiéter.

Les questions suivantes s'adressaient aux élus.

Plusieurs questions fermées étaient axées sur le club, le matériel, le nombre et la disponibilité des tables, les créneaux d'encadrement, etc. La question B6 était destinée à connaître la possibilité d'accès au club hors des créneaux encadrés.

Question B6b - Comment l'adhérent accède-t-il au club hors créneau encadré ?

406 réponses.

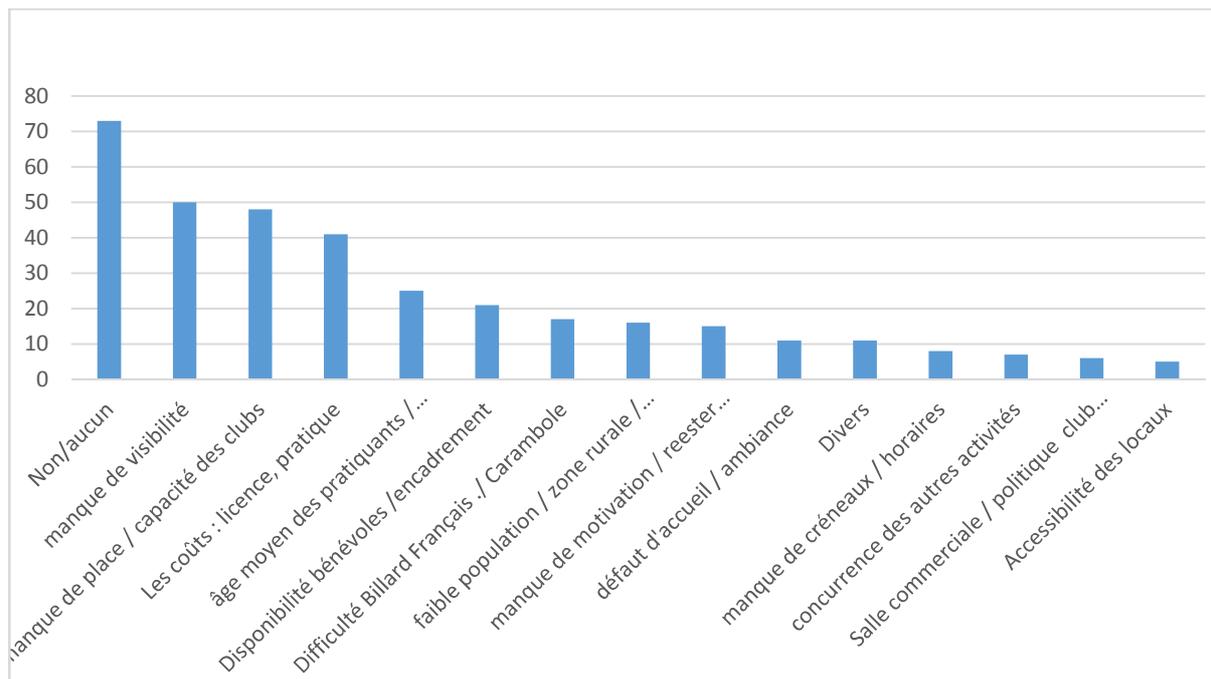


On voit que majoritairement, les adhérents accèdent facilement au club. Mais si beaucoup de clubs ont opté pour des digicodes et/ou des badges, d'autres ne sont accessibles que sur rendez-vous, ce qui est sans doute un frein à l'accueil de nouveaux publics.

Question B8b - Voyez-vous d'autres freins à l'accueil de nouveaux adhérents ?

(Les questions qui la précédaient demandaient les freins à l'accueil de nouveaux publics. Les principaux freins cités étaient d'abord le manque d'encadrement, puis la discipline proposée par le club et enfin, à égalité, la culture du club et la disponibilité des tables.)

354 réponses.



Pour beaucoup de répondants, il n'y a aucun frein à l'accueil de nouveaux adhérents. On peut se demander si cette réponse est très pertinente...

Pour les autres, les principaux freins invoqués sont, dans l'ordre :

- le manque de visibilité (peut-être de leur club, à moins qu'il ne s'agisse de l'image du billard en général) ;
- le manque de place, de tables, de matériel ;
- le coût de la pratique et de la licence ;
- l'âge moyen des pratiquants, surtout au carambole ;
- la disponibilité des bénévoles et de l'encadrement ;
- la difficulté du billard, notamment du carambole.

Question B9 - Votre club peut-il accueillir d'autres types de pratiquants (enfants, femmes, personnes en situation de handicap, etc.) ?

Si non, pourquoi ?

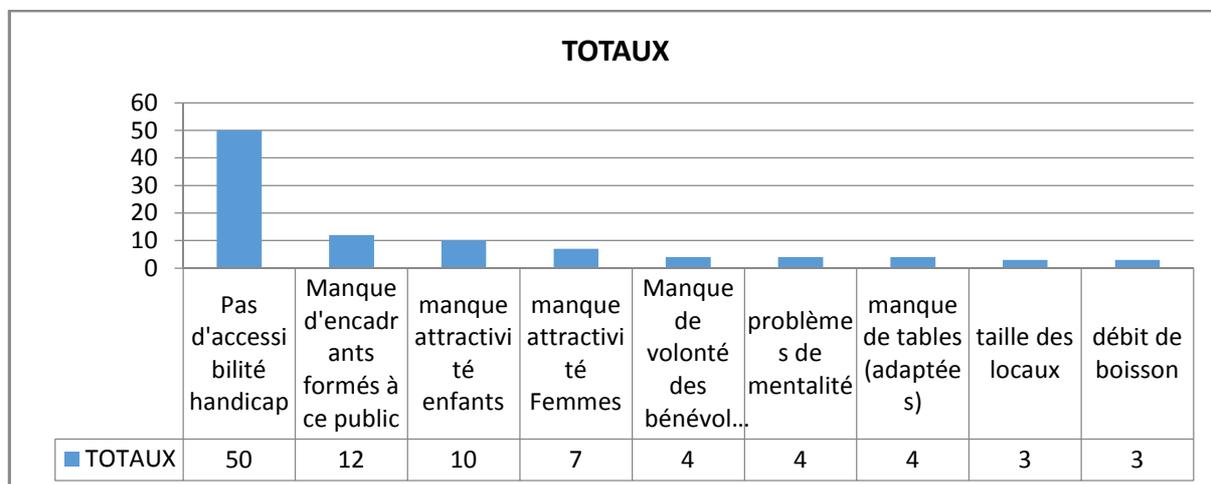
Si oui, lesquels ?

Cette question, déclinée en deux parties, a reçu 491 réponses.

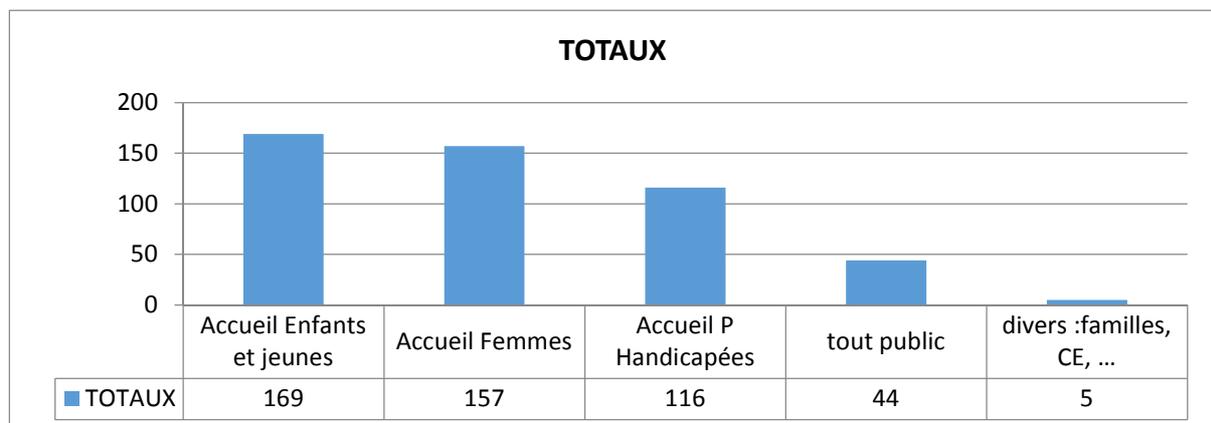
Une majorité de clubs estiment pouvoir accueillir de nouveaux publics mais le manque d'encadrement et l'attractivité de la discipline proposée sont les deux principaux freins à l'accueil de ces publics (dont les jeunes et les femmes). La formation de nouveaux encadrants et le développement de formes ludiques d'apprentissage et de pratique devraient être étudiés.

Première réponse : Si non, pourquoi ?

Une centaine de réponses à cette question.



Seconde réponse : Si oui, quels autres types de pratiquants ?



Le nombre de réponses à cette question (près de 500) montre que les dirigeants pourraient accueillir de nouveaux publics. On peut s'étonner de ces réponses en comparant avec le faible taux de jeunes et de femmes dans les clubs en général...

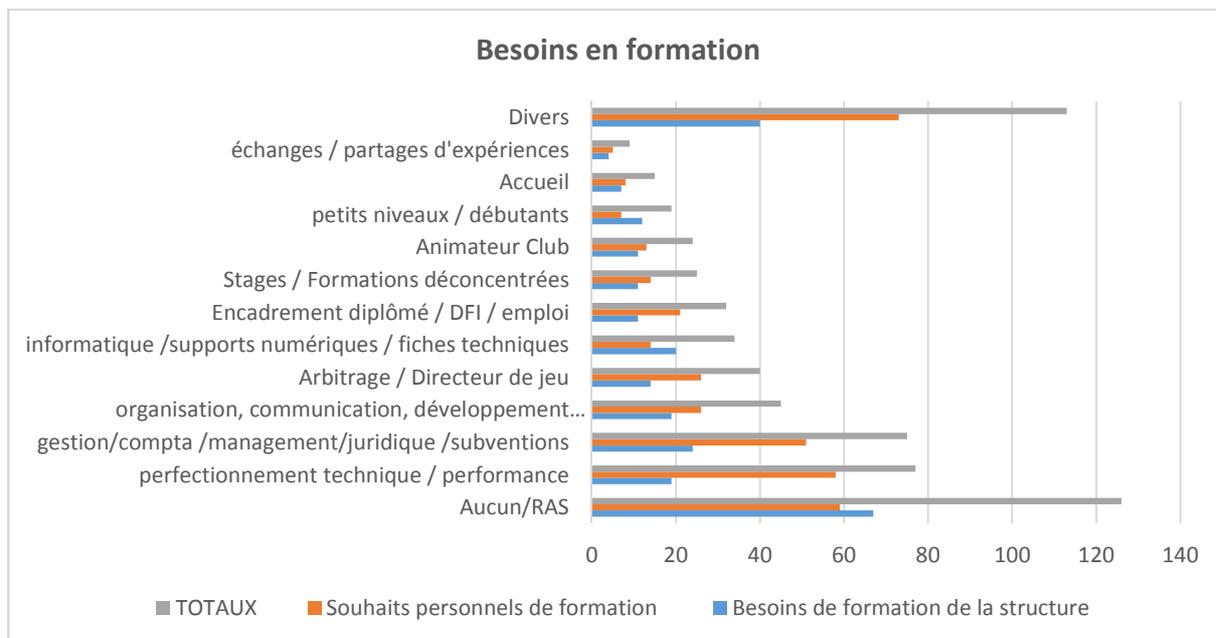
La question B20 portait sur les besoins de formation.

634 réponses.

Six questions successives portaient sur le besoin de former ou d'envoyer en formation élus, pratiquants, bénévoles, officiels, personnels, etc. Il en ressort que les besoins portent principalement sur les pratiquants, les encadrants et les officiels (juges et arbitres).

La question ouverte portait sur les autres besoins en formation.

Cette question est très difficile à exploiter. Elle était sans doute trop ambitieuse et la dispersion des réponses en rend l'interprétation difficile.



On peut constater qu'une majorité d'élus n'ont aucun souhait de formation.

Pour ceux qui en expriment, le désir de formation technique et surtout le perfectionnement arrivent en tête. Viennent ensuite les formations en gestion, en organisation (événementiel, communication), l'arbitrage, puis l'informatique et les outils numériques.

Les réponses diverses sont très nombreuses, depuis la restauration, l'échange et le partage d'expérience, les stages de formation déconcentrés, etc.

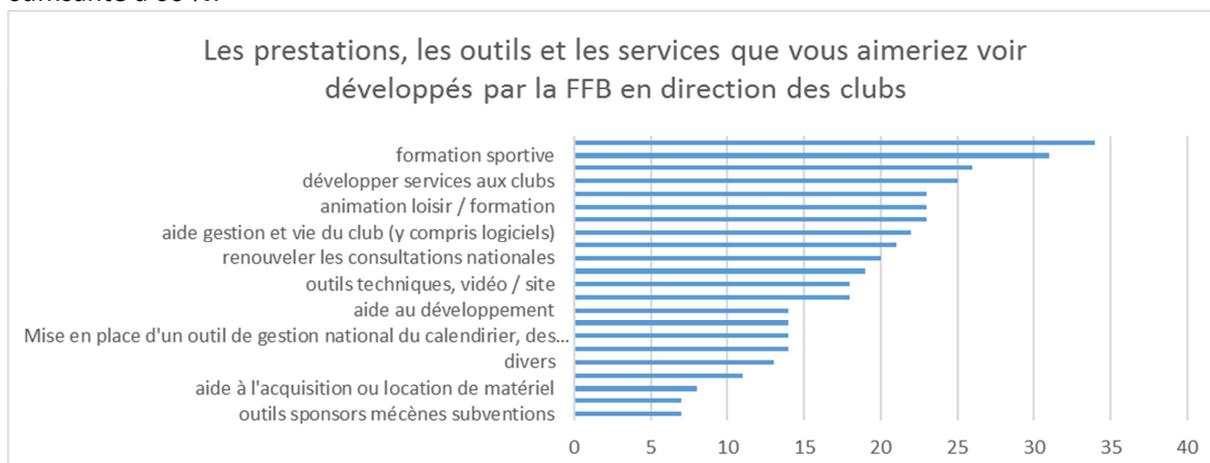
En conclusion, on peut en tirer que la demande est avant tout technique (progression/perfectionnement) puis concerne la direction et la gestion de club.

Question B24 - Quels sont les prestations, les outils et les services que vous aimeriez voir développés par la FFB en direction des clubs ?

206 réponses.

Après une série de questions destinées à connaître l'opinion sur les services proposés par la Fédération, celle-ci portait sur les ceux que la FFB pourrait proposer ou développer.

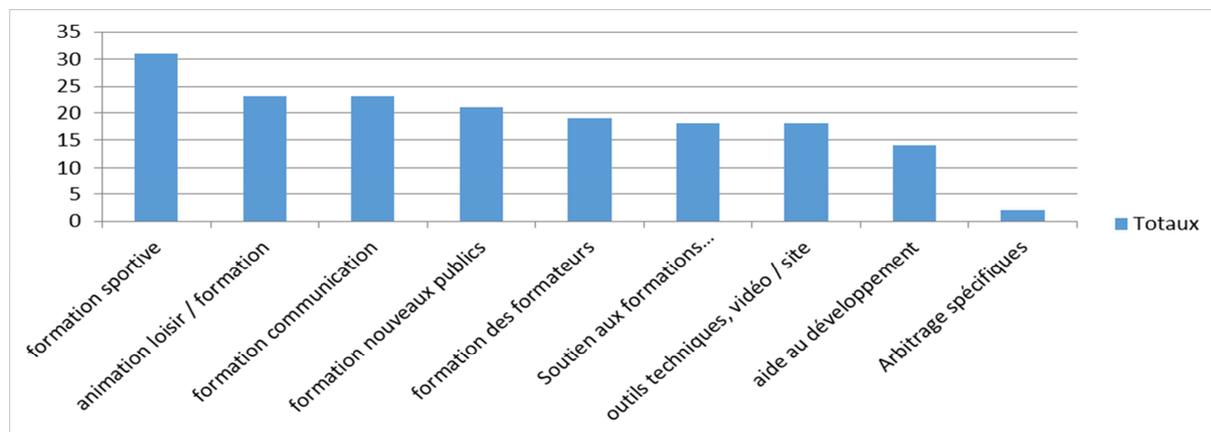
Si l'offre de compétition est estimée satisfaisante ou suffisante à 70 %, la formation, l'animation territoriale et l'assistance administrative aux clubs sont considérées comme insuffisantes ou pas connues pour 62 % à 65 % des réponses. L'information est considérée comme satisfaisante ou suffisante à 60 %.



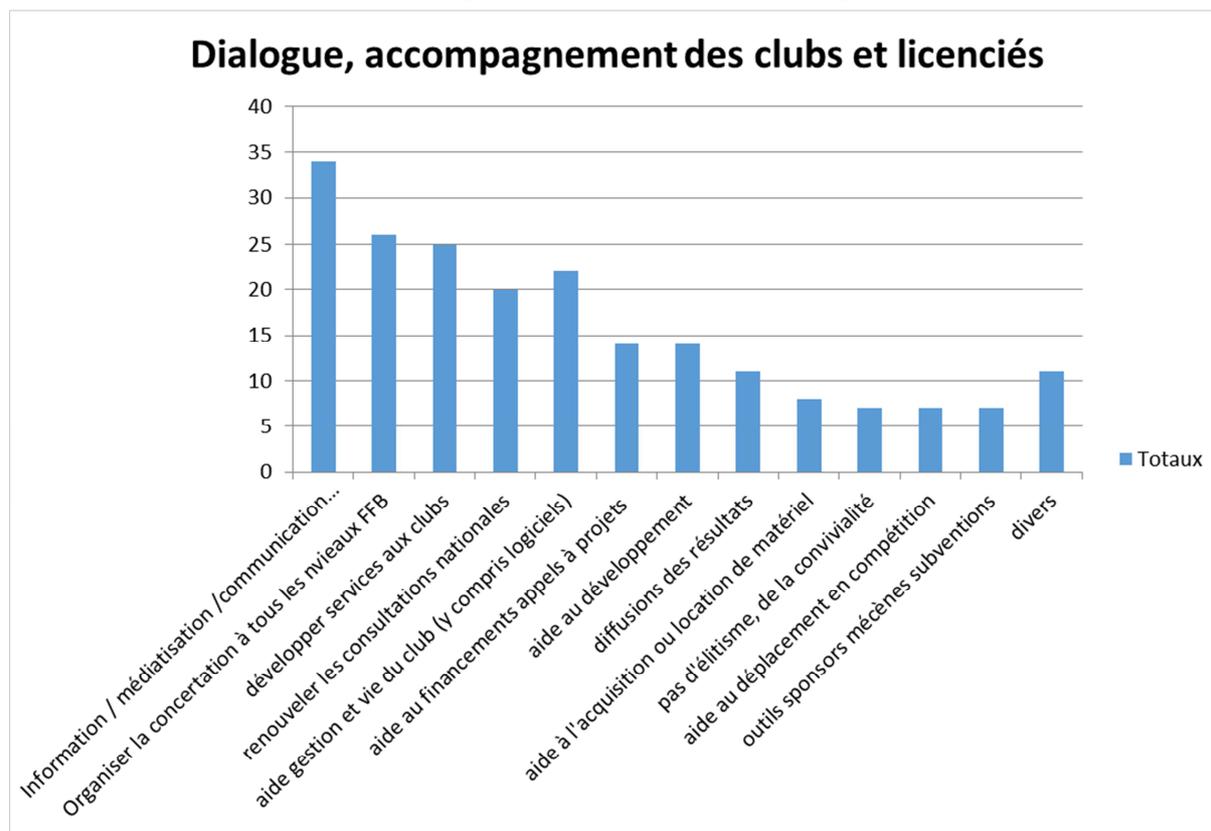
Là encore, il est clair que la première attente concerne la formation sportive.

Mais on note aussi une grande attente concernant le développement des services aux clubs, l'animation du réseau, la formation, l'aide à la gestion des clubs et la demande d'outils techniques, la mise en place d'un outil de gestion des calendriers.

Si on regarde de plus près la demande en formation thématique, cela donne :

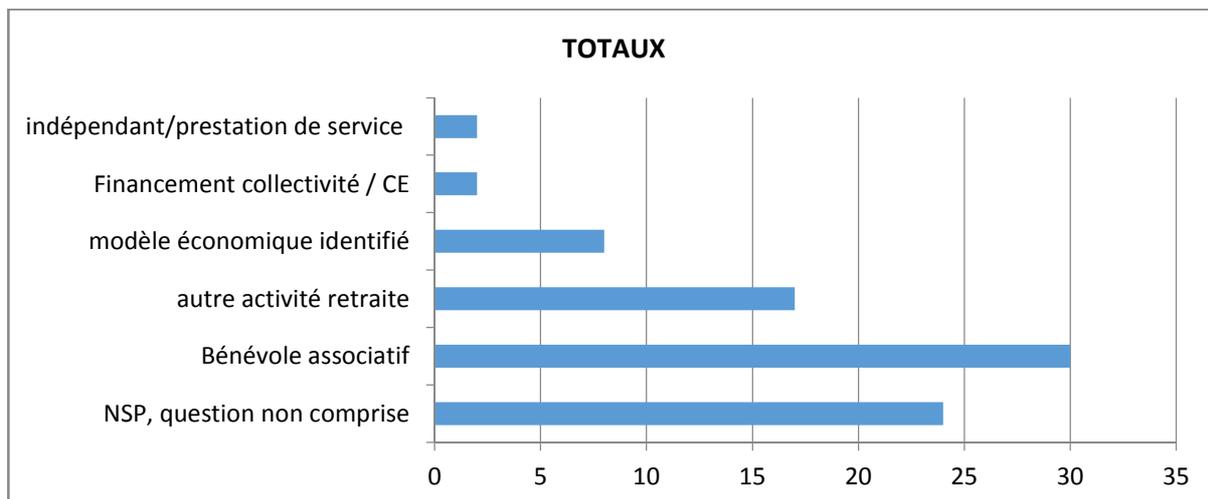


Enfin, les attentes concernant le dialogue avec les clubs et l'accompagnement des licenciés :



Question C7 - Quel est le modèle économique de votre activité ?

Cette question s'adressait aux formateurs : 83 réponses



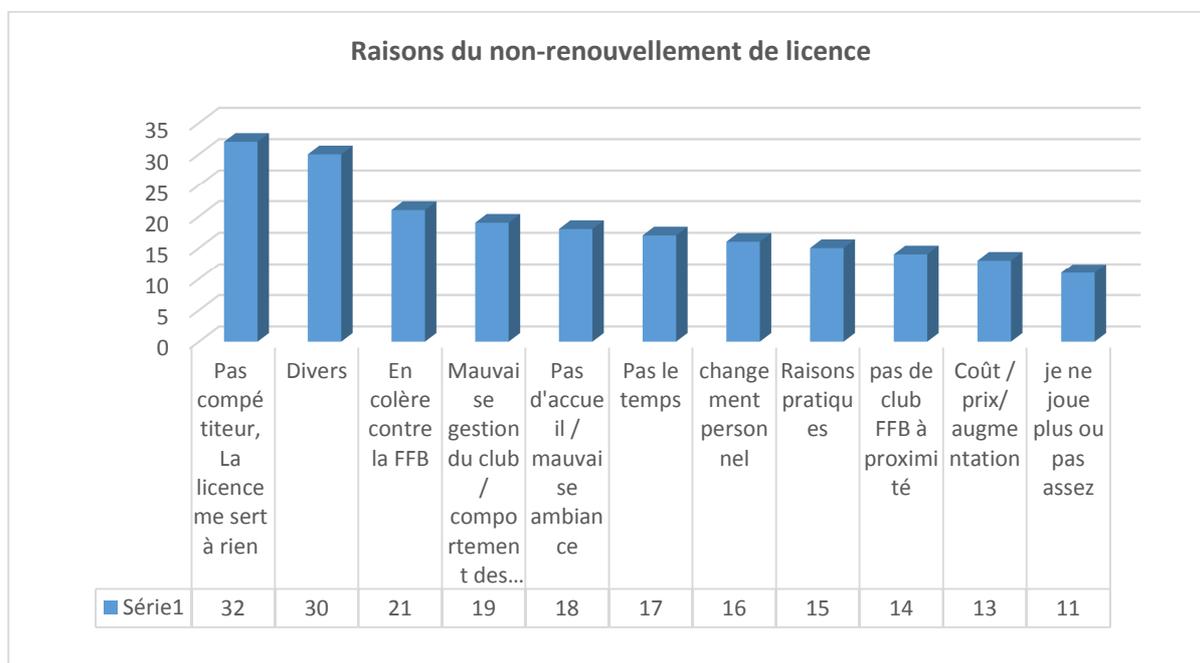
Le peu de répondants ne permet pas des conclusions fiables mais deux choses ressortent : la plupart des répondants sont bénévoles, d'où sans doute la non-compréhension du terme "modèle économique".

Anciens licenciés

À la question "Prendrez-vous une licence la saison prochaine ?", nous avons eu 1052 réponses, dont 124 réponses négatives.

Paradoxalement, à la question ouverte "Vous ne prendrez pas de licence la saison prochaine : pourquoi ?", nous avons eu 206 réponses, ce qui est remarquable pour ce type de public.

Nous cherchions évidemment à connaître la raison du non-renouvellement de licence.



Le total dépasse 100 % car les répondants pouvaient donner plusieurs motifs de désaffiliation.

Lorsqu'on fait la somme des rubriques "Licence = compétition" et "La licence ne m'apporte rien", on voit que la première cause de non-renouvellement est le service attendu par le licencié en contrepartie de sa licence. C'est encore plus net si l'on considère les questions du prix de la licence (qui a atteint probablement son coût limite) et de son augmentation : 46 %.

Pourtant, il ressort que la licence était identifiée comme le facteur le plus fédérateur dans le lien entre les pratiquants et la FFB (cf. question A8).

Il semble donc essentiel de réduire le coût de la licence loisir et d'augmenter le service rendu tel que le licencié le perçoit !

Ensuite, les facteurs sont liés à l'accueil, l'ambiance, la progression et le comportement des élus en club (47 %). Former à l'accueil et à la progression en club est essentiel, tout comme la formation des élus à la vie associative, à la convivialité et aux valeurs de la FFB.

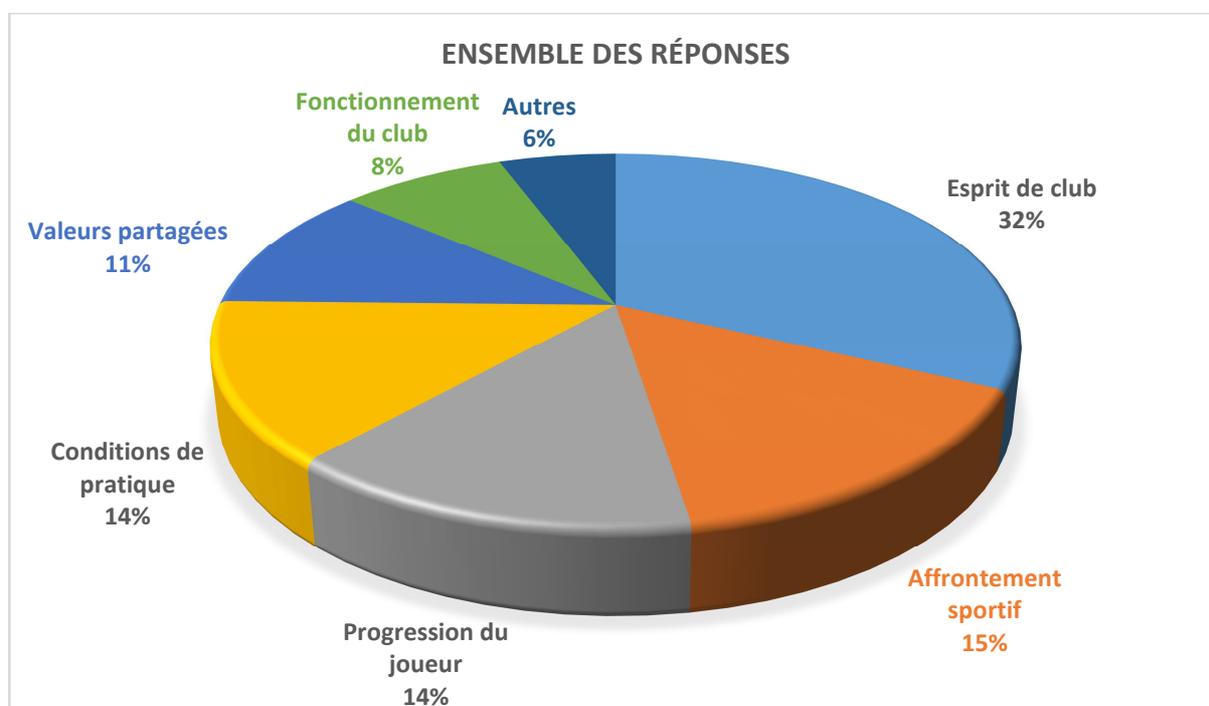
Les raisons personnelles (distance, changements personnels, temps, désintérêt, ...) sont cités par 45 % des répondants.

Enfin, les causes liées à la FFB, à ses ligues et à son organisation (règlements, discipline, compétitions) sont des motifs invoqués par 43 % des répondants.

Question D2 - Que recherchez-vous dans un club FFB ?

175 réponses.

Il était demandé de classer les valeurs et les points évoqués en cinq types de choix.



Les réponses ont été regroupées par grandes familles.

Esprit de club : ceci fait référence à l'ambiance du club, à la convivialité, à la cohésion, à l'esprit de club ou d'équipe, au plaisir de se rencontrer, de jouer, de s'amuser, de se détendre.

Affrontement sportif : les réponses tournent ici autour des valeurs du sport, de la compétition, de l'esprit sportif, mais aussi du plaisir de l'affrontement amical (mais sérieux), des animations et tournois internes, et en règle générale de la passion pour le billard.

Progression du joueur : ceci regroupe les réponses évoquant l'envie d'apprendre, de progresser, de se perfectionner, donc la possibilité de recevoir (ou de donner) des conseils, des soutiens, et l'existence d'une école de billard, de cours, de pédagogie, de formation.

Conditions de pratique : les réponses rassemblent ceux qui souhaitent trouver de bonnes conditions de pratique et d'entraînement, trouver des partenaires de leur niveau ou plus expérimentés, et concernent aussi la qualité du matériel ainsi que sa disponibilité.

Valeurs partagées : il est question ici des relations humaines et de leur qualité (amitié, camaraderie), des valeurs (le respect, le sérieux, le soutien reviennent souvent), des relations et des rencontres, du bénévolat, de l'engagement associatif.

Fonctionnement du club : on parle ici des locaux du club (accessibilité, horaires, proximité, propreté) et des tarifs pratiqués (avec des commentaires sur la licence FFB...) En règle générale, certains se focalisent sur le prix toujours trop élevé, allant même jusqu'à réclamer la gratuité...

Les autres réponses évoquent :

- des problèmes de gouvernance – en général pour s'en plaindre – de leur club, de la ligue ou de la FFB, ou des relations entre le club et les autres instances ;
- le développement de leur discipline, de leur club, ou de la FFB ;
- quelques réponses évoquent le calme et la tranquillité de ce jeu et leur souhait de voir ce calme respecté.

Si l'on décompose les préférences par ordre de choix :

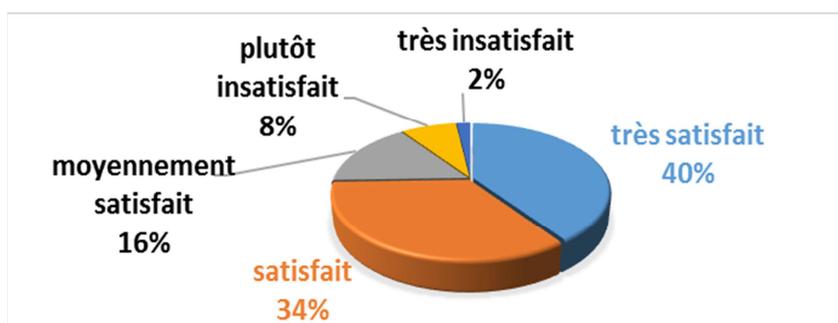
- Dans le premier choix, c'est l'esprit du club qui est largement en tête (53 %), très loin devant les conditions de pratique (13 %) et la progression / l'école de billard / la formation (11 %). L'affrontement, le sport et la compétition sont à 8 %.
- Dans le deuxième choix, l'esprit du club est toujours en tête avec 27 %. Les conditions de pratique et le fonctionnement du club sont toujours en deuxième position, avec 19 %, puis vient l'affrontement sportif (17 %).
- Dans le troisième choix, c'est encore l'esprit du club qui arrive en tête, devant la compétition (18 %) puis, à égalité, la formation / progression et le partage des valeurs (15 %).
- Dans le quatrième choix seulement, c'est la compétition qui arrive en tête (23 %) devant l'esprit du club et la formation / progression.
- Enfin, dans le cinquième choix, on trouve la compétition en tête (23 %) devant l'esprit du club (22 %) et le fonctionnement du club (21 %).

Le graphique de la page précédente présente le classement du nombre des réponses quel que soit le choix : l'esprit du club est largement en tête, à 32 %, suivi assez loin par l'affrontement sportif (15 %) et, presque à égalité, par la formation / progression et les conditions de pratique (toutes deux à 14 %), les valeurs partagées et le fonctionnement du club fermant la marche.

Donc dans tous les cas, c'est l'accueil, la convivialité et l'ambiance du club qui sont plébiscitées. On se sent bien dans son club pour sa convivialité, son esprit et son ambiance.

Satisfaction ou insatisfaction

Les questions fermées portant sur le niveau de satisfaction par rapport à son club d'appartenance ont donné le résultat suivant :



74 % des répondants sont très satisfaits ou satisfaits, 16 % sont moyennement satisfaits, 10 % sont plutôt insatisfaits à très insatisfaits.

90 % des personnes qui ont répondu sont donc plutôt satisfaites de leur club, ce qui est remarquable. Sur les motifs d'insatisfaction, 55 réponses ne citent aucun motif d'insatisfaction. Les réponses sont très dispersées. Viennent en tête :

- de moins en moins de pratiquants ;
- une mauvaise ambiance ;
- une mauvaise gouvernance du club ;
- un manque d'enseignants ou de formation ;
- pas assez d'animations internes, de rencontres, de tournois ;
- des conflits de génération et/ou d'utilisateurs ;
- licences et prix trop chers ;
- la réglementation FFB inadaptée ;
- le désintérêt pour le sportif ;
- ...

Question D3c - Avez-vous d'autres motifs d'insatisfaction ?

Ce sont quasiment les mêmes réponses qui reviennent.

Lorsque les pratiquants sont invités à répondre librement, leur principal motif d'insatisfaction est le fait qu'il y ait de moins en moins de pratiquants, ou alors démobilisés. Les motifs suivants de leur mécontentement sont la mauvaise ambiance et le mauvais accueil au club, puis les problèmes de gouvernance des clubs et le manque d'enseignement et de conseil. Ces trois motifs peuvent être la cause racine du problème de désaffection des clubs.

Les conflits d'utilisateurs, le manque d'animation et le prix sont ensuite évoqués, traduisant un mauvais rapport qualité/prix de l'offre de pratique et des problèmes de comportements entre utilisateurs.

Il est à noter que l'état matériel des locaux ou leur disponibilité (sécurité, dégradation, accès, taille, disparition), ainsi que la présence d'alcool et de tabac ont également été cités de nombreuses fois comme une nuisance.

Question D4 - Par ordre d'importance, quelles sont vos principales demandes d'amélioration par rapport à votre pratique ?

1335 réponses.

Il fallait classer par ordre d'importance les demandes d'amélioration attendues par les pratiquants.

La demande de formation arrive loin en tête, surtout technique (je veux progresser), et donc le besoin d'encadrement. La formation, la pratique encadrée et la possibilité de progresser en club sont de loin les premières des attentes des pratiquants du billard : plus de 30 % des avis exprimés librement et 50 % des premiers besoins exprimés.

Vient ensuite la demande de compétitions, avec des remarques (parfois acerbes) sur les calendriers, les règlements, les catégories, etc., le besoin de trouver des compétitions accessibles à chacun, à chaque niveau permettant une confrontation équitable et lisible. Les formules par équipes et pluridisciplinaires (pentathlon du billard) sont plébiscitées (20 % des demandes exprimées).

Puis on trouve en troisième position les valeurs d'accueil, l'ambiance, la convivialité, le fait de pouvoir inviter des amis, etc.

Enfin viennent le besoin d'information, la demande d'animations internes, l'état de la salle et du matériel, les adversaires pour jouer, une meilleure accessibilité, la présence de plus de jeunes, les tables disponibles et le prix de la pratique.

Les demandes les plus récurrentes sont liées à l'expérience de la pratique en club : ambiance, accueil, disponibilité et état du matériel, quelqu'un avec qui jouer, accès et horaires, hygiène des locaux, animation, respect.

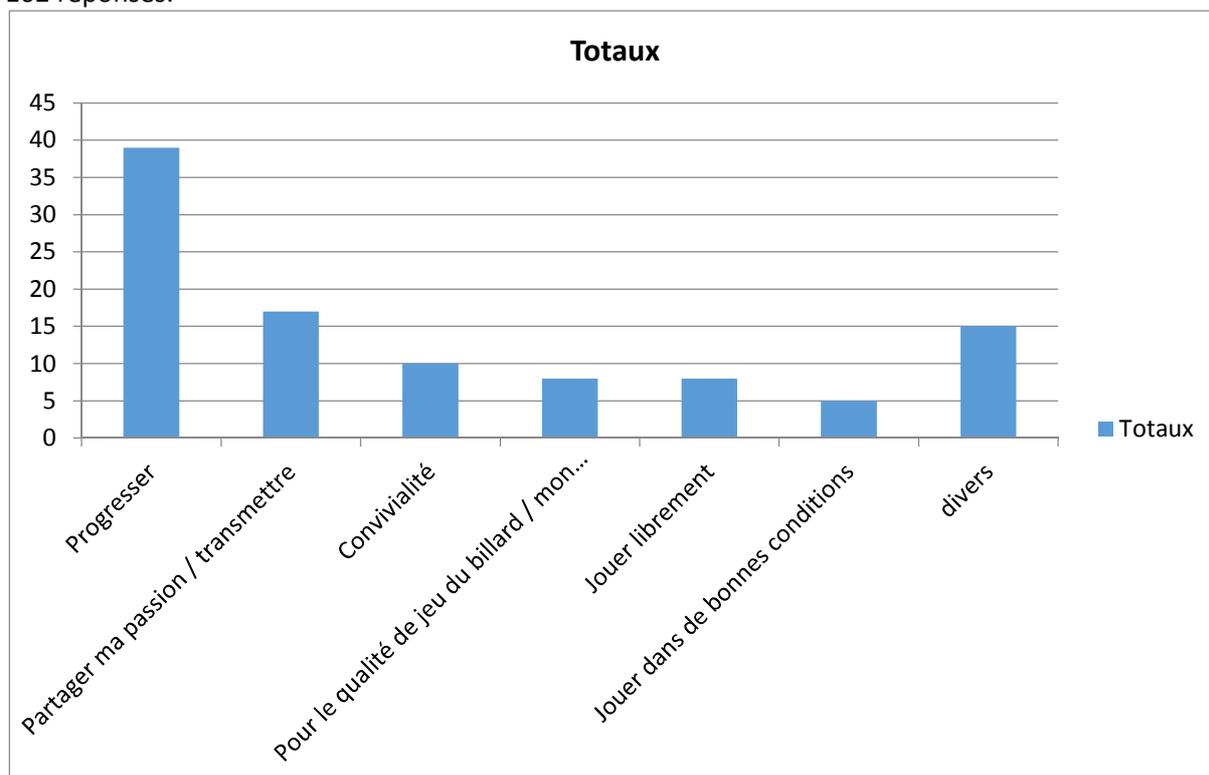
Ces demandes qui peuvent sembler basiques et peu coûteuses sont en décalage avec la perception des élus des besoins des joueurs et du club.

La FFB améliorerait de manière concrète et immédiate l'expérience de pratique de ses licenciés :

- en systématisant la formation de l'encadrement (accueil, pédagogie de la réussite, différents publics, formes ludique et toute discipline) et parfois des élus, et en organisant des stages régionaux avec pour objectif la progression ;
- en développant un calendrier national unique informatisé permettant les inscriptions en ligne ;
- en clarifiant, simplifiant et réorganisant ses compétitions et tournois pour rendre plus intéressante, plus équitable et plus lisible son offre de compétition et en l'harmonisant entre ligues et entre disciplines (par exemple deux circuits distincts : un circuit de tournois open primés labellisés mais dont les organisateurs seraient autonomes et suivraient un cahier des charges, et un circuit officiel qui délivrerait des titres en vertu de la délégation mais sans primes ni défraiements autres que par les clubs ou les ligues selon leur politique d'accès au haut niveau) ;
- en favorisant l'émergence d'une animation ludique pluridisciplinaire, collective, par équipes, inter-club ouverte à tout niveau ;
- en affirmant fortement les valeurs et l'éthique de la FFB et ce que doit être l'accueil des primo-arrivants et le comportement de bienveillance des anciens, des joueurs confirmés envers les nouveaux ;
- en développant une solution technique de réservation de table et d'invitation de partenaire (modèle du tennis) pour optimiser le taux d'occupation et la disponibilité des tables et favoriser la convivialité (horaires différenciés pour chaque type de pratiquants) ;
- en assumant pleinement un secteur loisir, plaisir, source de convivialité, mais aspirant aussi à progresser, à s'amuser, à participer à des animations, des rencontres, des formations, des temps extra-billards, etc.

Question D5 - Qu'attendez-vous de la pratique du billard ?

102 réponses.



Dans les attentes librement exprimées, progresser et partager sa passion restent les deux premières motivations, suivies de la convivialité et de l'épanouissement personnel.

Question D6 - Quels services ou quelles prestations pensez-vous que la FFB devrait développer pour améliorer vos conditions de pratique du billard ?

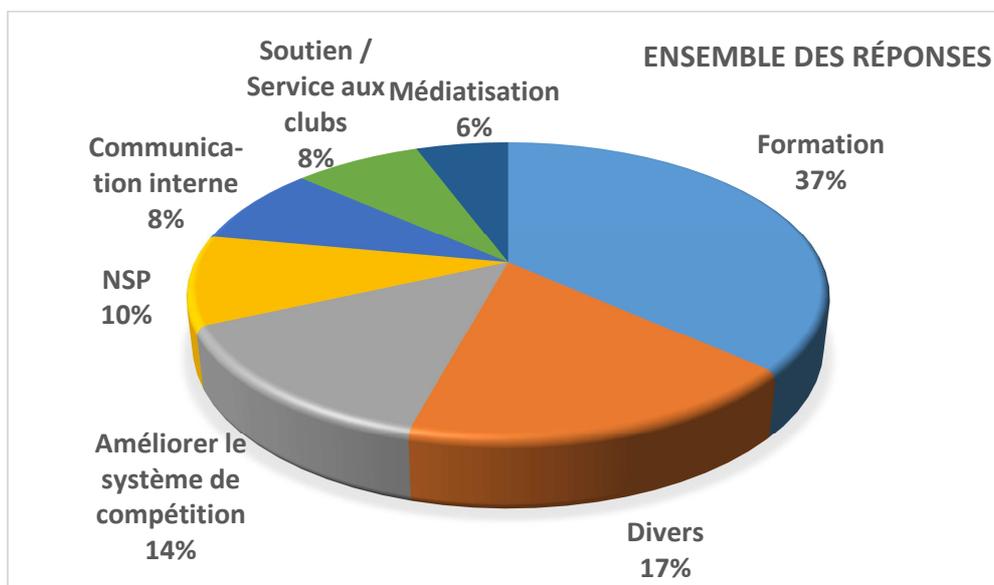
836 réponses.

Il était demandé de classer par ordre d'importance les services que devrait développer la FFB.

- En tête vient la formation des joueurs, jeunes et pratiquants débutants.
- Ensuite les services aux clubs : sont souvent cités la multidisciplinarité et le traitement équitable des différentes disciplines, la formation à l'accueil et à la pédagogie tout-public.
- Enfin la visibilité média du billard, tout ce qui tourne autour de l'évènementiel et de l'amélioration de l'image du billard. Il faut former les joueurs et les dirigeants, et surtout améliorer la communication interne à tous les niveaux.

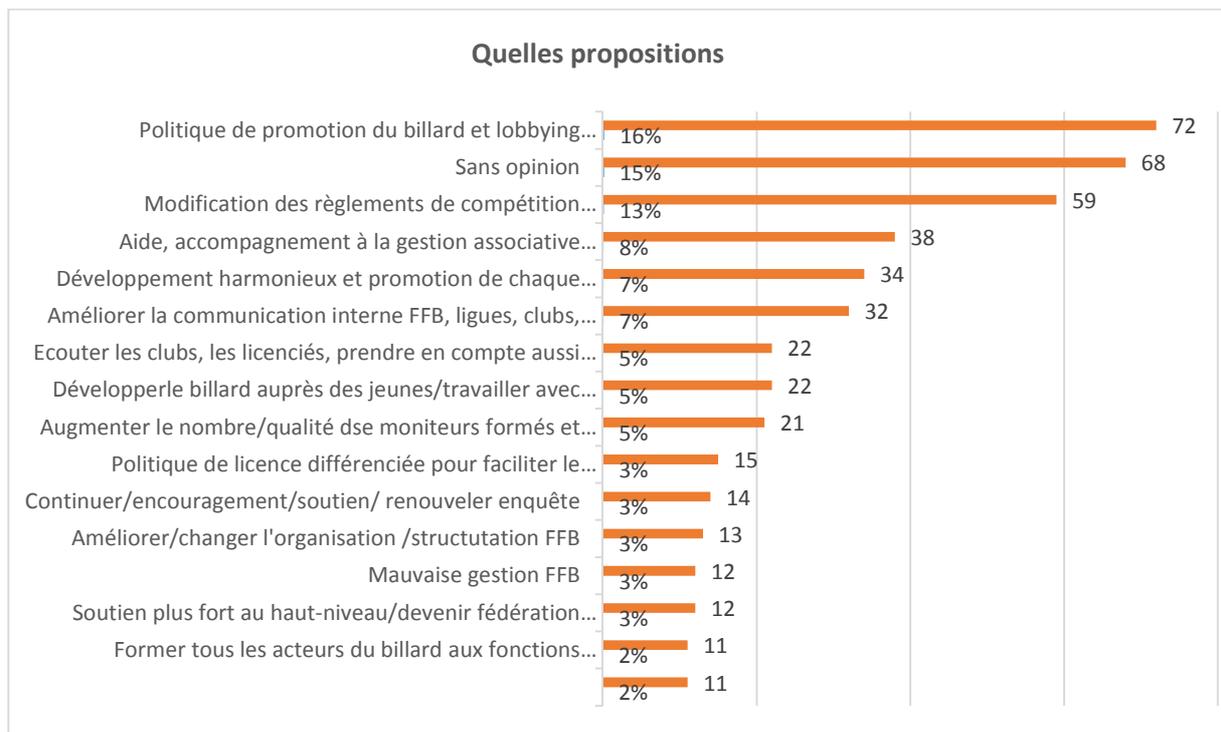
On trouve également quelques réponses sur le mode "La Fédération ne fait rien pour nous...", mais finalement assez peu.

Si l'on reprend l'ensemble sur un graphique :



Question D9 - Quelles propositions souhaiteriez-vous faire à la Fédération pour son projet fédéral 2017-2020 ?

403 réponses, dont 68 (15 %) sans opinion ou ne se pensant pas assez qualifiés pour en donner une, et 456 sujets évoqués.



Ce qui ressort du tableau précédent :

- Pour les plus nombreux (16 %), il faut promouvoir, communiquer sur le billard, et surtout le médiatiser : presse, télé, campagnes, en gros travailler à changer l'image du billard. On peut se demander s'il ne s'agit pas là d'un véritable fantasme : la forme de billard la plus médiatisée (le snooker) est aussi celle qui comporte le moins de licenciés. Autre fantasme : il ne dépendrait que de la volonté de la FFB de déclencher ce travail de médiatisation, en faisant l'impasse totale sur les coûts et sur la faisabilité...
 - Il faut modifier les règles des compétitions, les calendriers, les formules de championnat (13 %) : on se trouve là face à beaucoup de propositions, certaines pertinentes, d'autres moins, chacun ayant évidemment son avis.
 - Pour 8 % des répondants, il faut aider et soutenir les clubs (et les ligues), leur apporter des outils, les aider à se développer, être à leurs côtés en cas de difficulté.
 - 7 % des répondants pensent qu'il faut soutenir le billard à poches, rééquilibrer l'importance des disciplines, favoriser un développement harmonieux, et pour 7 % autres, améliorer la communication interne de la Fédération et de toutes ses instances jusqu'aux clubs, ainsi que la communication entre les disciplines.
- À égalité (5 %), il faut :
- développer le billard auprès des jeunes, travailler avec les scolaires, les écoles ;
 - écouter la base, les clubs, les licenciés, les "petits joueurs" qui sont la substance de la fédération ;
 - augmenter le nombre et la qualité des formations (on parle le plus souvent de formation technique).

Les réponses restantes se partagent entre diverses propositions : mieux structurer la FFB, soutenir encore plus l'élite et le haut niveau, favoriser l'accueil de tous les publics (loisir), etc.

Il est à noter qu'assez peu de réponses (3 %) évoquent le problème de la licence loisir, ou invoquent la mauvaise gestion (financière ou humaine) de la FFB.

Tout aussi peu nombreuses sont les réponses d'encouragement et de soutien à l'action de la Fédération, notamment sur l'intérêt à consulter "la base" avec ce type d'enquête.

Le point très positif est le nombre de réponses (plus de 400, dont 68 sans opinion). Plus de 430 personnes ont pris le temps de répondre, parfois longuement (voir la liste des réponses significatives).

Un nombre important de réponses sont plutôt pessimistes sur l'avenir du billard. Et beaucoup sont dans le fantasme quant aux moyens réels de la FFB.

Très peu évoquent le développement du côté du loisir, et très peu également insistent sur la nécessité des clubs de développer eux-mêmes leur club localement par la promotion, la médiatisation, la communication.

Très peu de réponses sont vraiment négatives ou agressives vis-à-vis de la FFB.

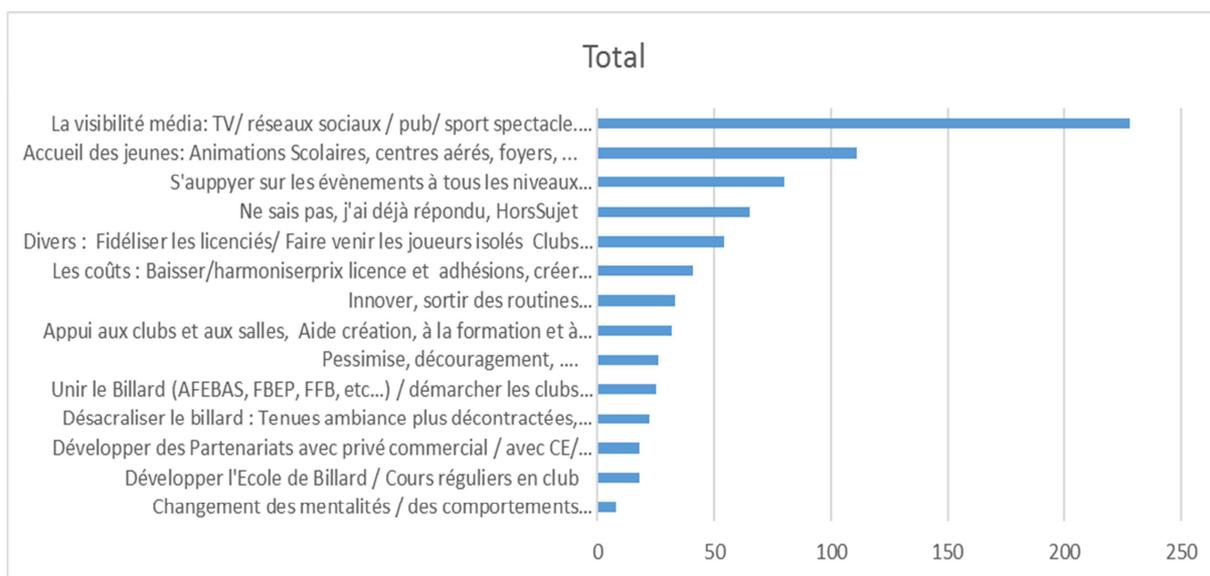
Certains ne comprennent pas vraiment la question et parlent de problèmes personnels, en ayant du mal à prendre de la hauteur.

Le ton général de l'ensemble des réponses est plutôt bienveillant et dénué d'agressivité.

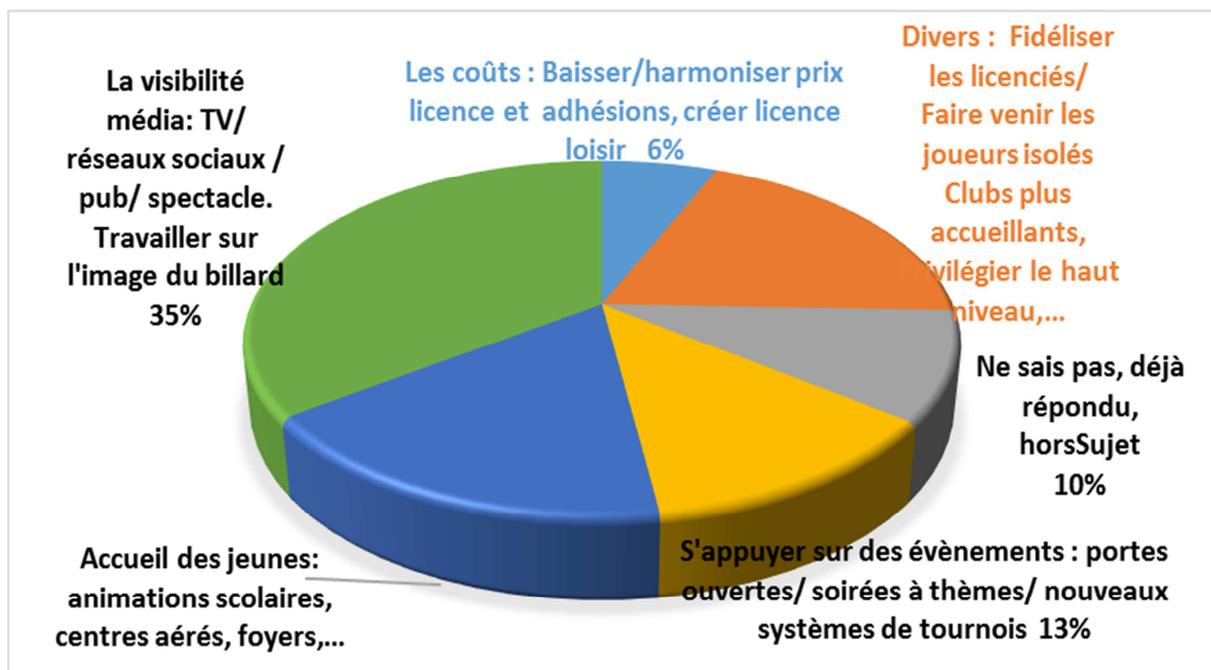
Question F4 - Comment la FFB et ses clubs pourraient-ils attirer de nouveaux licenciés ?

228 réponses.

On retrouve ici des réponses analogues sur les médias, sur l'image du billard, sur le sponsoring – nouveau Graal –, mais aussi sur la nécessité d'accueillir les jeunes, de faire de l'animation scolaire, de trouver de nouveaux publics, de mieux fidéliser les licenciés, d'aller en chercher ailleurs, d'innover et de sortir des schémas classiques, etc.



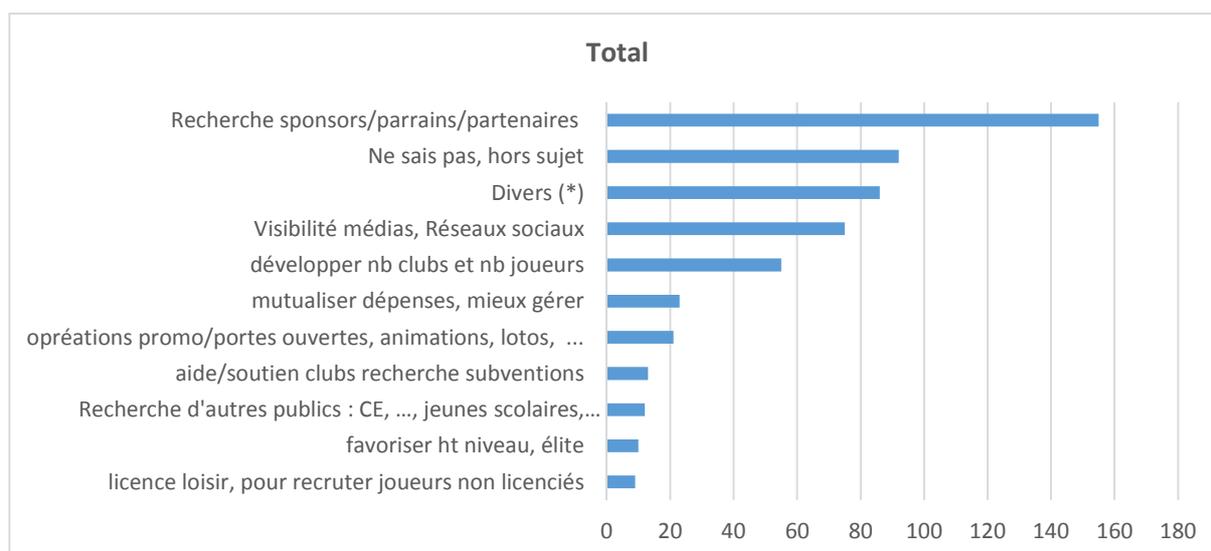
Si on regroupe par grands thèmes :



Question F5 - Comment la FFB et ses clubs peuvent-ils se développer économiquement ?

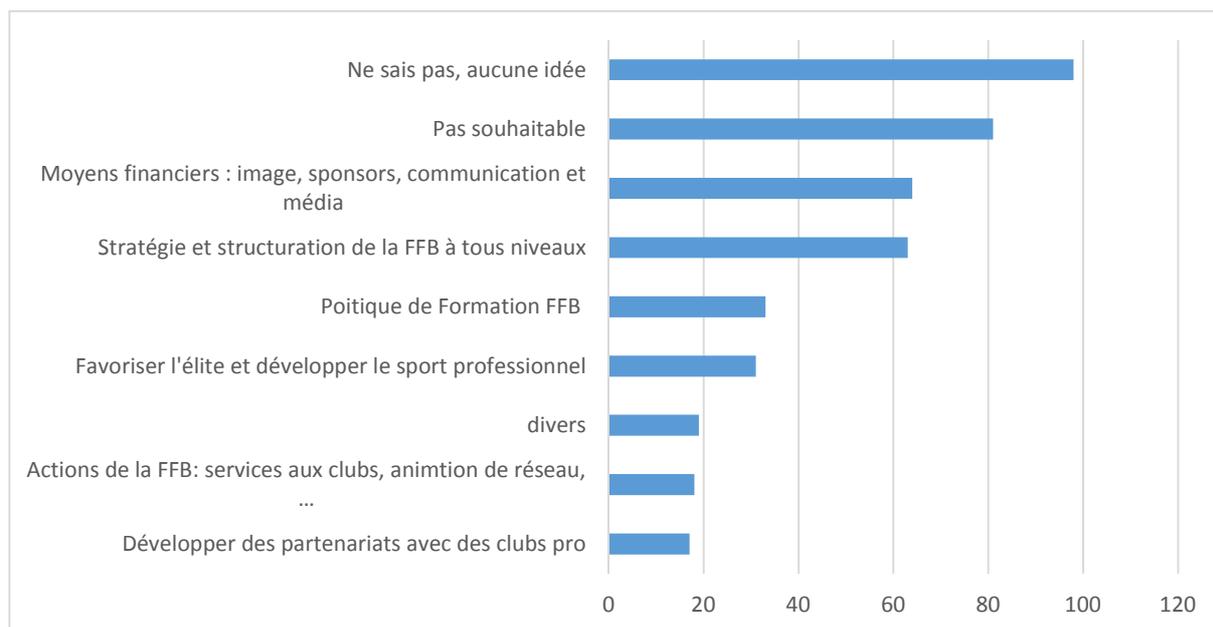
468 réponses, 551 thèmes évoqués.

Reviennent encore ici la visibilité média, le fait de faire connaître le billard, le sponsoring (fortement lié à la médiatisation), l'amélioration de la gestion, la mutualisation des dépenses, l'aide et le soutien aux clubs, la mise en place d'une licence loisir qui, pour beaucoup, attirerait un nouveau public. Ce thème de la différenciation entre licence compétition et loisir traverse tout le questionnaire.



Question F9 - Comment la FFB et ses clubs peuvent-ils se professionnaliser ?

421 réponses.



La majorité des réponses se concentrent sur le "Aucune idée" et sur "Ce n'est pas souhaitable". La question a sans doute été mal posée, et le concept de professionnalisation mal entendu par beaucoup, qui ont senti ou cru entendre l'idée de remplacer les bénévoles par des professionnels.

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX SUR LES RÉPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES

Nous avons posé dix-huit questions ouvertes.

Il s'avère que ce nombre était beaucoup trop élevé. C'était notre première enquête formalisée et c'est sans doute une erreur d'avoir fait un questionnaire si long et comportant autant de questions ouvertes.

Il faudra remercier ceux qui ont eu la patience de nous répondre, quelquefois longuement.

Ce qui apparaît en première lecture, c'est l'intérêt que nos amateurs de billard, licenciés ou non, ont porté à notre démarche. Les spécialistes de ce type d'enquête indiquent que les taux de réponses moyens sont en général très faibles.

Ici nous avons un taux très élevé, ce qui a de quoi nous rendre optimistes pour l'avenir.

Quand on fait une enquête comme celle-ci, on prend le risque de se faire "pourrir" par tous les mécontents. Mais ce qui est remarquable, c'est que presque tous ont joué le jeu et que nous n'avons eu que très peu de mécontents ou de réponses vraiment négatives.

Dans l'ensemble, la plupart des réponses sont constructives, mais il y a quelques signes inquiétants.

- Les pessimistes quant à l'avenir de la FFB représentent 65 % des réponses (entre stagnation et mort annoncée).
- Le prix de la licence et la licence loisir reviennent comme un mantra.
- On note un vrai décalage entre l'opinion qu'on a de son club (plutôt bonne) et la perception que les dirigeants ont des autres clubs et de l'état de la Fédération.
- La médiatisation et le sponsoring reviennent comme des fantasmes.
- On constate la naïveté de beaucoup sur l'influence de la Fédération, qui devrait et/ou pourrait :
 - imposer le billard d'un coup de baguette magique dans les médias et à la télévision,
 - convaincre les pouvoirs publics de lui accorder plus de place et de moyens,et sur la croyance que la Fédération dispose de moyens suffisants pour subventionner les clubs, rembourser tous les déplacements, etc.
- Le vieillissement du billard, de ses membres, des bénévoles (réel au demeurant), principalement dans le carambole, est un vrai frein à l'accueil de jeunes.
- Le côté "cathédrale" (le mot revient souvent) des salles de billard carambole est un aussi un vrai frein au développement du loisir et à l'accueil de jeunes.
- L'inégalité de traitement entre le carambole et le billard à poches est ressentie durement par beaucoup de joueurs. Même si ceux-ci ont quelquefois tendance à ne pas tenir compte des chiffres, il faut prendre ce ressenti au sérieux et expliquer encore et encore.

Malgré le nombre inquiétant des réponses pessimistes en début de questionnaire, les réponses sont devenues peu à peu positives et plus constructives. Beaucoup d'idées intéressantes ont été exprimées.

À ce sujet, un certain nombre de réponses significatives ont été mises en annexe.

Rappel de quelques points relatifs à la Fédération

- La Fédération n'est pas composée que de technocrates éloignés des réalités du terrain !
- Contrairement à d'autres fédérations sportives, la partie la plus importante du travail de la Fédération est accomplie par des bénévoles.
- La Fédération n'a aucun pouvoir sur le ministère pour l'obliger à augmenter sa subvention ou nous accorder plus de cadres d'état.
- Pas plus d'ailleurs que sur les autres institutions...

- Non, cette enquête ne représente pas de l'argent gaspillé ! En réalité, elle n'aura rien coûté à la Fédération car elle a été menée de A à Z par des bénévoles, avec le concours d'un cadre mis à disposition par le ministère de la Jeunesse et des Sports.
- La Fédération ne dispose d'aucun budget qui lui permettrait de distribuer des subventions aux clubs, aux ligues, ou de rembourser tous les frais de déplacement des joueurs.
- La Fédération ne se préoccupe pas que du haut niveau. Mais comme toute fédération délégataire, elle a pour mission d'organiser la compétition nationale (les championnats de France) et la participation aux compétitions internationales. Cette représentativité coûte beaucoup d'argent, mais c'est une obligation du ministère.
- Pour autant, la Fédération sait bien que le haut de la pyramide ne peut exister sans la "base" que sont les "petits clubs" du terrain local. C'est pourquoi une de ses préoccupations premières est le nombre et l'état de ces petits clubs et comment faire en sorte de les aider à survivre et à se développer.

Le sponsoring

Il y a en France plus de 150 fédérations sportives, et toutes sont à la recherche de sponsors. La FFB ne représente que ses 15 000 licenciés et même si l'image du billard est globalement bonne, trouver des sponsors est un véritable parcours du combattant qui nécessite professionnalisme, temps et investissement.

La formation

Plusieurs questions, ouvertes et fermées, portaient directement ou indirectement sur les besoins en formation et un vrai malentendu est apparu entre les buts des questions et les réponses :

- quand la FFB et ses dirigeants parlent de formation, il s'agit de formation de formateurs, de cadres enseignant le billard ou de cadres dirigeants des ligues ou CDB ;
- or la grande majorité des réponses aux différentes questions sur la formation indiquent que le souci des répondants est leur propre progression technique, car dans l'esprit d'un joueur de billard, se former signifie d'abord progresser soi-même techniquement.

Dans la plupart des sports, on est joueur et compétiteur quand on est jeune, voire très jeune, et la plupart des pratiquants arrêtent leur carrière sportive très tôt. Et s'ils aiment leur sport, s'ils souhaitent continuer à graviter dans ce sport, ils n'ont comme choix que de devenir enseignant ou dirigeant – ou parent d'un(e) futur(e) sportif(ve).

Beaucoup choisissent donc de devenir animateur-enseignant, bénévole ou professionnel.

Dans le billard, tout est différent : on peut pratiquer la compétition à 70 ans passés, et on peut progresser techniquement jusqu'à un âge avancé. On ne trouve donc pas dans le billard le système de transmission/filiation qu'on trouve dans les autres sports, simplement parce que les carrières sportives sont très longues, quelquefois interminables.

Le paradoxe est donc que la demande de formation est forte, essentiellement technique, et qu'elle n'est pas naturellement dispensée par d'anciens pratiquants, ceux-ci continuant à être demandeurs et n'étant pas encore formateurs. Elle est donc majoritairement ressentie comme une obligation pour la Fédération, qui doit l'organiser et la prendre en charge.

La professionnalisation

Sur ce sujet, les réponses ont été plutôt négatives dans l'ensemble, voire parfois agressives.

Dans un univers de bénévolat, le mot est mal compris et mal ressenti. Peu de clubs, de CDB ou de ligues se sentent concernés et quand ils le sont, c'est la plupart du temps sur des emplois de formation/enseignement.

Si la Fédération a franchi culturellement le pas et admis la nécessité de passer par une part de professionnalisation pour son développement, c'est très loin d'être le cas pour le terrain local, et pour beaucoup de ligues.

Parler de professionnalisation à des bénévoles oblige à s'exprimer avec beaucoup de prudence, les gens se sentant très vite menacés dans leur engagement même.

Il en est de même quand on emploie l'expression de "modèle économique", dont nous avons pu constater qu'il n'avait pas du tout été compris par les personnes qui ont répondu à l'enquête.

L'image

Il faut rappeler à tous que l'image du billard ne vient pas seulement d'en haut, qu'elle ne dépend pas seulement de l'action de la FFB, de campagnes nationales de promotion ou d'image.

C'est à tous les clubs, chacun à son niveau et avec ses moyens, qu'il appartient de créer ou de recréer cette image, de la défendre et de la promouvoir.

L'image du billard n'est pas que l'affaire de la Fédération, c'est l'affaire de tous.

ANNEXE - RÉPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES

Liste des questions ouvertes

N°	Intitulé
A9	Comment renforcer le lien entre les clubs et la FFB ?
A10	Comment imaginez-vous la FFB dans dix ans ?
B6b	Comment l'adhérent accède-t-il au club hors créneau encadré ?
B8b	Voyez-vous d'autres freins à l'accueil de nouveaux adhérents ?
B9	Votre club peut-il accueillir d'autres types de pratiquants (enfants, femmes, personnes en situation de handicap, etc.) ?
B20	Élus : quels autres besoins de formation identifiez-vous ?
B24	Quels sont les prestations, outils et services que vous aimeriez voir développés par la FFB en direction des clubs ?
C7	Quel est le modèle économique de votre activité ?
D1d	Vous ne prendrez pas de licence la saison prochaine : pourquoi ?
D2	Que recherchez-vous dans un club FFB ?
D3c	Avez-vous d'autres motifs d'insatisfaction ? [n° 1]
D4	Quelles sont, par ordre d'importance, vos principales demandes d'amélioration par rapport à votre pratique ? [n° 1]
D5	Qu'attendez-vous de la pratique du billard ? [Autre]
D6	Quels services ou quelles prestations pensez-vous que la FFB devrait développer pour améliorer vos conditions de pratique du billard ?
D9	Quelles propositions souhaiteriez-vous faire à la Fédération pour son projet fédéral 2017-2020 ?
F4	Comment la FFB et ses clubs pourraient-ils attirer de nouveaux licenciés ?
F5	Comment la FFB et ses clubs peuvent-ils se développer économiquement ?
F9	Comment la FFB et ses clubs peuvent-ils se professionnaliser ?

Question A9 - Comment renforcer le lien entre les clubs et la FFB ?

Il faudrait juste que la FFB arrête de donner systématiquement la priorité au billard français et valorise les clubs et les joueurs des autres disciplines, notamment l'américain et l'anglais, qui sont beaucoup plus à même de donner envie à des jeunes de rejoindre la Fédération. L'essentiel des gamins inscrits en clubs en billard français abandonne à l'adolescence. Mais une quantité d'ados adorent le billard (américain ou anglais) sans pouvoir y jouer pour des raisons financières (puisqu'il n'y a quasiment pas de clubs municipaux dotés d'autre chose que de billards français et que les tarifs des salles commerciales sont dissuasifs). Bref, si vous voulez des licenciés, arrêtez de tout miser sur le français...

Ouvrir les mentalités des joueurs de billard français en particulier. Sinon, aucun jeune ne voudra y jouer et le sport disparaîtra tels les dinosaures. Il faut absolument moderniser l'image de ce sport.

Que certaines structures (ligue en particulier dans mon cas) ne bloquent pas les infos importantes, et que la communication se fasse de façon plus complète. Pour cela, la coopération de tous les dirigeants doit être sans réserves. Il ne faut pas que ces mêmes dirigeants, sous des prétextes divers, veuillent garder un pouvoir à la limite de la bureaucratie. Votre demande de renseignement des adresses mails est une très bonne chose pour l'information, elle devrait être systématique, et pourquoi pas même obligatoire.

Il serait bon que la FFB se penche sérieusement sur tout ce qui est frais de déplacements pour les joueurs (même au niveau départemental), frais d'organisation d'une compétition pour les clubs, etc. En effet, je connais beaucoup de licenciés qui ne font pas de compétition en raison du manque de moyens financiers pour parcourir le département, la Région de droite à gauche, de haut en bas. Pour mon cas personnel, je suis notamment joueur de 5-Quilles et je participe régulièrement aux tournois nationaux de 5-Quilles. Cela fait de grands déplacements et cela engendre de nombreux frais (hôtels, repas, inscriptions, trajets, etc.) Ces frais sont entièrement à ma charge. Aucune aide de nulle part. Je ne pourrai peut-être pas continuer très longtemps à faire cet effort financier sans compter que pour jouer, je suis souvent obligé de poser des jours de congés. Cela fait beaucoup de sacrifices pour simplement jouer. Ce serait dommage de renoncer à ma passion juste pour cela. Ce n'est pas comme cela que la FFB va faire venir de nouveaux licenciés et notamment des jeunes. Quand aux clubs, je trouve qu'ils ne sont pas assez aidés pour tout ce qui est organisation de compétitions, formation de joueurs et d'arbitres, développement de notre sport, mais aussi des infrastructures, etc.

La FFB fait beaucoup d'efforts, malheureusement on a l'impression que tout s'arrête à un niveau national et que les départements n'ont pas de dynamique propre pour faire évoluer le billard en général. Je joue dans le 92 et mon club n'a jamais été invité à aucune réunion départementale. Déplorable !!! Je suis consciente que ce ne sont que des bénévoles, que les reproches fusent et que les joueurs ne sont jamais contents. Mais on a vraiment l'impression qu'il y a une omerta dans certains départements, et rien ne changera. Heureusement, il y a des clubs avec des gens intelligents, qui aiment le billard et ses joueurs.

Nous sommes environ 80 à 90 au club, selon les années. Je ne laisse pas le choix aux adhérents, tout le monde est licencié (ce qui devrait d'ailleurs être le cas partout...), par contre nous ne sommes qu'une petite vingtaine de compétiteurs. Comme nos adhérents sont pour la plupart âgés, ils ne vont pas sur internet et n'ont pas tous un mail. Ainsi, je pense que 70 % de mes adhérents ne sont pas du tout concernés par la Fédé et que certains savent à peine qu'elle existe, ce qui me désole mais c'est un fait. Pour une bonne comm', je pense qu'il faudrait (même si cela coûte un peu) revenir à des envois papier : la revue était lue au club avant sa diffusion par mail, tandis que maintenant...

La question majeure reste : "À quoi sert de payer une licence ?", au-delà de l'obligation réglementaire incombant aux clubs et aux pratiquants.
Pour les compétiteurs, la réponse est simple, elle permet l'accès aux épreuves officielles. Mais pour tous les autres, les pratiquants de loisir, l'intérêt est beaucoup plus diffus, l'argument de l'obligation restant bien pauvre et insuffisant.
Il semble donc indispensable de proposer une "OFFRE DE SERVICES" liée à la licence. La FFB a déjà avancé dans ce sens, mais certainement pas tous les acteurs des différents niveaux (ligues, comités départementaux, clubs).
Nous devons rendre la prise de licence attractive :

- Avec les clubs, la mise à disposition de moyens de promotions (déjà entamée), l'aide à la formation, des actions avec nos forts joueurs (journées portes ouvertes), des manifestations (package d'organisation), des budgets (annonceurs).
- Avec les licenciés, faire de la licence un passeport incontournable de la pratique. Pour cela, elle doit apporter de réels services à tous.

Une vraie analyse rationnelle de ce sport et de vrais objectifs associés à des plans d'action.
Une vraie promotion du billard, notamment snooker dans mon cas, au niveau national avec quelques idées, le financement des actions est à mon avis trouvable avec des partenaires de toute nature (agro-alimentaire...)
Se fixer de vrais objectifs de gain de membres licenciés.
Étudier par exemple les plans d'autres fédérations : golf et tennis qui ont dû se frayer un chemin dans l'augmentation de leurs licenciés et organisent des actions ciblées communication/journaux + journées découvertes :

- journal spécialisé / FFB, newsletter membres et réseau privés de chaque membre,
- promotion de l'école de jeunes (pool, américain... qui attireront ensuite parents, grands-parents),
- promotions dans les hôpitaux, les centres pour handicapés, les maisons de retraite...
- promotion billard sur les plages, en montagne ou dans les villes en été et au ski en hiver,
- organisation de grands tournois internationaux médiatisés (plus compliqué mais tellement plus payant en termes de promotion du sport), les sponsors (hors équipementiers billard) existent et les rendre visibles / un canal TV dans un sport à moindre coût de pub = énorme avantage

Je ne suis plus licencié dans une académie de billard pour différentes raisons : 1) Je prenais des cours avec un prof de billard dans d'autres clubs mais il a eu des comportements que je n'ai pas acceptés. 2) J'ai donc changé d'académie, mais je ne me suis jamais vraiment senti intégré. 3) Dans les 3 académies dans lesquelles je suis allé, j'ai toujours senti une notion de compétition, de résultat, des regards, etc. Ce qui m'intéressait c'était bien sûr d'apprendre et de progresser, mais pas dans un climat de compétition permanent et assez hautain. La seule période où je me suis senti bien, c'était lorsque j'étais inscrit dans un petit club associatif et c'est là que j'ai le mieux progressé, mais depuis mon déménagement ce club est devenu trop loin. Désormais j'ai un 2,80 chauffé chez moi et je cherche désespérément des joueurs pour qu'on joue dans un esprit de convivialité. À mon sens, le billard est vraiment un sport à part et pour le démocratiser, il faudrait créer plus de petits clubs sans quasi-obligation de compétition, mais surtout de la formation simple et que ce sport "descende un peu d'une marche". Je connais plusieurs jeunes qui aimeraient pratiquer, mais où ? Avec qui ? Comment ? À ces questions ils n'ont pas de réponse, et quand ils en obtiennent ce n'est pas de leur niveau. Alors ils se tournent vers une autre activité plus connue. En synthèse, plus de DÉMOCRATISATION par une meilleure COMMUNICATION, de la FORMATION, de la SIMPLIFICATION dans un climat MOINS COMPÉTITEUR, plus terre-à-terre et moins réservé à des élites. Bien cordialement

Les frais de déplacements.
Un peu plus de souplesse.

Proposer des outils adaptés à la réalité (en tant qu'animateur de club d'un petit club, les outils sont bons mais impossibles à mettre en place pour moi).

Proposer des modes de jeu pour débiter comme le 5-Billes (5-ball), qui permet une approche ludique du billard et de ne pas passer son temps à regarder un autre jouer. C'est ce que je vais faire la saison prochaine et pendant la prochaine journée portes ouvertes du club.

Faire prendre conscience aux clubs et surtout aux joueurs qui accueillent que leur approche n'est pas souvent la bonne (je pense qu'une formation à l'accueil serait nécessaire dans tous les clubs / former des animateurs de clubs est secondaire et viendrait naturellement / si on ne sait pas accueillir, on ne peut pas avoir de nouveaux membres). Une vidéo montrant ce qu'il ne faut pas faire et une autre ce qu'il serait bien de faire serait peut-être assez parlante.

Changer l'image vieillotte du billard carambole.

Je pense que dans beaucoup de clubs, il faut que les gens prennent conscience que le billard carambole est en danger et qu'ils pensent à l'avenir.

Cela fait près de 15 ans que j'entends le même discours : la population vieillit... on n'a pas de jeunes... Il faut avant tout que les membres d'un club veuillent accueillir de nouveaux membres !

Pour beaucoup de personnes âgées, le billard est un passe-temps. Pourquoi accueillir des nouveaux qui vont réduire le temps qu'ils passent autour d'un billard ?

Ouvrir aux féminines, car je pense que ce sport/loisir est accessible à toutes et tous.

Montrer des exemples de ce qui est fait (journées portes ouvertes, tournois, formation) et en faire des exemples pour que les clubs puissent enfin dire "C'est possible, on va essayer" plutôt que "Ça ne marchera jamais."

Je trouve cette idée de sondage très intéressante. Peut-être que cela pourrait être plus régulier afin de prendre certaines décisions d'un commun accord avec la majorité des joueurs. Par exemple pour la tenue sportive, je suis un grand défenseur du "chemise-gilet" et je trouve dommage que ce petit point d'élégance soit supprimé au profit du polo.

Également un avis sur les "critériums nationaux" que vous aviez proposés, je trouve cette idée intéressante mais peut être que tout le monde ne partage pas cet avis.

Et les finales de France N3, N2, N1, j'avais entendu dire que cela pourrait être supprimé mais je sais que ces finales motivent bon nombre de compétiteurs (j'en fais partie).

Donc en résumé, demander peut-être l'avis des compétiteurs pour ce genre de décisions.

Poursuivre l'élan actuel d'aide aux clubs pour leur développement, pour se faire connaître comme acteurs auprès des jeunes pour les qualités et valeurs sportives de notre sport, et bien d'autres actions déjà imaginées.

Redynamiser les formations comme "animateur de club" par des vidéos sur les formations reçues pour se remettre dans le bain, et contrôler la mise en pratique ; ayant reçu la formation il y a plusieurs années, cela permettrait de conforter la lecture des cahiers pédagogiques reçues à l'époque.

1) Organiser une formation des compétiteurs et même de la formation pour débutant (discipline snooker) sans avoir à convaincre des personnes de la ligue : la FFB, la ligue devraient d'elles-mêmes proposer des formations.

2) Sentiment d'être mis de côté, car "vous n'êtes pas assez nombreux". Le cercle vicieux commence : vous n'êtes pas assez, donc on ne fait rien, donc on n'attire pas plus de monde, donc vous n'êtes pas assez...

Je me suis investi (ligue, club, création d'un code sportif, arbitrage) mais découragement rapide (en deux ans) , trop de passivité des élus (principalement carambole). Pour ce qui est d'une autre discipline (américain, pool, snooker), il fallait s'engager, contacter, convaincre, et on avait quand même des critiques. Je me suis donc réinvesti dans mon travail avec joie ; je ne souhaite pas avoir des reproches en allant jouer au billard dans mon club, cela doit rester un plaisir et pas devenir un souci.

3) Il faudrait que chaque club ait deux disciplines obligatoires à présenter (parmi pool, américain, snooker et carambole) ce qui n'est pas le cas (et même impossible, question de place) dans beaucoup de clubs. La diversité aurait vraiment sa place.

Une formation plus accessible aux pratiquants des petits clubs.

Une communication plus à l'écoute des clubs et des licenciés.

Pour chaque développement, l'essentiel réside dans la formation des cadres, des dirigeants, formateurs et bénévoles, à chaque échelon de la pyramide. Je crois que c'est avec un meilleur programme de formation et plus diversifié qu'on permettra une ouverture à un public plus large. En gagnant en crédibilité et légitimité à chaque échelon. Donc une confiance plus importante des licenciés. Point important difficile à acquérir pour de nombreuses fédérations.

Créer un classement individuel qu'on garderait d'une année à l'autre, ce qui donnerait plus de compétition sur les tournois et les championnats pour récolter un maximum de points. Car en ce moment, les points pris en tournois ou en championnat ne servent à rien car qu'on gagne ou perde contre un meilleur ou un moins bon que soi, on repart de zéro la saison suivante.

Dans la mesure du possible, je souhaiterais plus d'encouragement et de reconnaissance, surtout de la ligue en direction des clubs.

Je ne parle pas d'argent mais du relationnel positif, encourageant envers nos dirigeants.

Mais surtout un mode de développement approprié envers les clubs de notre territoire.

Quel billard pour quel joueur ???

Question A10 - Comment imaginez-vous la FFB dans dix ans ?

La FFB a les moyens de se développer si elle prend les bonnes décisions mais le travail à accomplir est très important. Ainsi, l'une de ses grosses faiblesses est la recherche de sponsors. Vous devez soit externaliser cette fonction en passant des accords avec des régies publicitaires, comme dans le football, soit l'internaliser par l'embauche d'un commercial directeur de la communication de la FFB. Par ailleurs, on voit que vous ne maîtrisez pas l'évènementiel. Il faut faire de même pour les relations publiques, travailler avec des attachés de presse. *Pipoliser* le billard et le faire savoir.

Remettre des billards dans les cafés et les lieux publics.

De même, le billard est sans doute le seul sport qui n'a pas de calendrier international clair, net et régulier. Ça semble incroyable mais c'est pourtant vrai.

Date du dernier championnat du Monde à la Libre ? Aux cadres ? À la Bande ? Dates des prochains ? Dramatique pour le billard.

Je pense qu'aucune de ces mesures ne seront adoptées par la FFB et donc que rien n'aura changé dans 10 ans... Malheureusement.

Cela dépendra de beaucoup de facteurs, le vieillissement fait craindre une diminution des effectifs.

Pour tenter d'inverser la tendance, il faudrait que le billard entre dans les établissements secondaires comme discipline sportive reconnue par les politiques et l'Éducation nationale.

Le billard étant une discipline sportive qui se pratique presque sans contre-indications médicales, il est possible d'intéresser les jeunes qui sont exemptés de sport pour ces raisons.

Une concertation est aussi nécessaire avec les maires de France pour les inciter au développement de salles municipales et ainsi permettre aux plus démunis de pratiquer sans trop de contraintes financières, cela contribuerait aussi à l'accueil des jeunes.

Ce que je vais avancer n'est pas de l'imagination, mais plutôt une estimation, liée à des constatations, disons que c'est une prévision raisonnée.

Évidemment je peux me tromper, cependant, en s'appuyant sur 35 ans d'observation, de constats et des critères objectifs, les erreurs sont limitées.

Trouvons des solutions, car entre les personnes âgées, majoritaires en carambole, et les trop nombreux consommateurs qui s'impliquent peu ou très peu en blackball, il y a un gros souci.

Si on réussit à interpeller le public et à faire connaître les différentes disciplines, il y a de l'espoir.

→ Le snooker, lui, (Eurosport) est connu d'un grand nombre. Les tables étant très rares, il n'est peut-être pas appelé à se développer d'une manière rapide, mais la graine est plantée en terre et il a ses chances si la communication est bonne. Le billard souffre d'une image populaire insuffisamment attirante.

→ Le carambole est pratiqué par des gens qui, dans une proportion inquiétante, entreront dans le troisième âge très rapidement (60 ans de moyenne environ dans notre ligue, donc 70 ans de moyenne dans dix ans si pas de renouvellement !)

Un sport ennuyeux, de vieux, c'est ce que pensent avec raison une grande partie des gens. Modifier les modes de jeu, les rendre plus attirants et moins nombreux.

→ Le blackball est également en danger, mais à plus longue échéance. Les pratiquants, dont la moyenne d'âge est également vieillissante (mais pour l'instant bien moins élevée qu'au carambole), sont encore trop souvent des consommateurs et ne s'impliquent pas activement en nombre suffisant dans le développement de leur discipline. C'est pourtant un mode de jeu plus aisé à comprendre rapidement, plus ludique et plus ouvert à tous, et c'est cela que le public souhaite : comprendre et avoir accès au jeu rapidement. Il souffre cependant de l'image négative du jeu pratiqué dans les débits de boissons, et l'esprit populaire a du mal à s'ouvrir sur la pratique sérieuse, et cadrée en compétition car la télévision n'offre pas de retransmission de compétitions de haut niveau, qui "parleraient" immédiatement aux gens non pratiquants.

Sans diffusion télévisée et sans actions nombreuses et attirantes, pas de raison d'être optimiste.

Si nous trouvons ensemble les clefs pour faire connaître et faire pratiquer le billard, on peut imaginer un futur florissant.

Il faut donc trouver des moyens pour faire agir les gens et les clubs vers un développement de nos différentes disciplines.

La FFB doit faire son *mea culpa* par rapport à l'abandon du développement des JDS ! On a tout misé sur le 3B et on a oublié les deux tiers des pratiquants qui jouent exclusivement aux JDS au quotidien. Il faut développer le 3B mais prendre soin des joueurs de JDS qui font vivre les clubs, les ligues et la Fédé, il y a un équilibre à trouver et ne pas tout mettre au 3B. Il faut développer toutes les disciplines ! Si la Fédé prend conscience de la nécessité de changer de cap, elle réussira à créer une nouvelle dynamique, sinon j'ai peur d'une mort lente des JDS, et que de nombreux clubs et licenciés disparaissent ! À vous de jouer, et on vous aidera !

J'espère que la FFB existera encore, l'idée de créer une licence "loisir" pour permettre d'atteindre les 30 000 licenciés, et surtout de maintenir l'effectif à plus de 15 000 est une piste. Je ne peux pas imaginer que la FFB disparaisse, ce sport exige tant de vertus à haut niveau, ce jeu est si sympathique, rassembleur des gens de tous âges, de tous horizons...

Plus simple, sans tiraillement de tout style et de tout genre, à l'écoute des remontées de clubs, pour créer une simple harmonie de tous les jeux.

Meilleure image de marque depuis le changement de président mais doit être plus novatrice en termes de communication : application billard par exemple, faire de la pub radio/tv/net/journaux.

J'espère que son écoute des licenciés dans cette enquête serait une très bonne chose déjà. Ensuite quelques idées comme une simplification de l'administratif, une animation des clubs réelle et permanente sur le terrain, une licence minorée pour les anciens qui ne jouent plus en compétition, une simplification de l'administratif, le respect des jours fériés pour ne pas y mettre de compétition, ce qui serait un respect de la famille des licenciés et des licenciés eux-mêmes, et une formation de départ moins stricte et un peu plus ludique devraient lui permettre de se développer et de rajeunir l'âge moyen des joueurs, donc d'obtenir obligatoirement plus de licenciés. Tout peut éclater rapidement, le développement ou, et la barrière est très proche, le désintérêt des gens. La balle est dans le camp de la FFB. Il y a un manque énorme de communication avec le grand public. Beaucoup ne connaissent même pas les disciplines du billard, comment peut-on faire partie de cette famille sympathique. Il y a un gros travail à faire dans ce domaine primordial. Positivons.

Fédérer sans centralisme excessif, ce qui est souvent hélas la tentation des organisations centrales au sommet de la pyramide.

Intégrer tous les modes de jeu du billard dans une seule et même communauté sans esprit de clans comme on le voit encore trop souvent aujourd'hui.

Avoir mis en place un système Dynamo conçu comme un véritable processus d'amélioration continue et pas le projet d'une seule olympiade.

- Avec des formateurs salariés dans les ligues, des centres techniques accueillant des stages de formation et compétitions.

- Des jeunes et un vrai public féminin parmi nous.

- Des salariés dans les clubs et de l'accueil, de la formation et un large public compétiteur.

Licence moins chère.

Des dirigeants proches des bénévoles qui travaillent aux étages inférieurs.

Ne pas simplement venir assister à une réunion en tant que délégué qui vient en mission, sans motivation personnelle, qui vient uniquement pour se montrer et justifier de sa présence...

J'espère une meilleure prise de conscience de l'ensemble de ses ligues et du vrai travail qu'elles sont "obligées" de faire pour promouvoir le billard. J'espère que le collectif jeunes de 3-Bandes sera pérennisé avec de nombreux donateurs. Les tout meilleurs Français pourront peut-être vivre normalement de leur "art". J'espère qu'on retrouvera une population en augmentation et plus jeune.

Si c'est comment je l'imagine : pas de réponse, je n'imagine rien.

Si c'est comment je la souhaiterais : 100 fois plus de licenciés dans chaque région, une diffusion télévisée, une émulation générale... (utopique bien entendu)

Toujours plus présente dans les médias et sur le terrain afin de plus développer l'engouement de notre sport chez les jeunes. En cela, elle est très bien relayée par Kozoom qui met tout en œuvre pour nous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde du billard et dans le monde entier. C'est édifiant de pouvoir être confronté aux autres...

Une fédération dynamique, qui aura compris la nécessité de rendre ce sport accessible par une politique de communication ambitieuse dans l'intérêt des clubs qu'elle est là pour servir, et qui aura su imposer ce sport dans le paysage médiatique, en multipliant son nombre de licenciés par 6 dès que le prix de la licence aura été divisé par 4. Pour cela, il faut que ses dirigeants fassent un peu d'économie et qu'il révisent la notion d'élasticité prix - volume.

Et il est urgent de ne pas attendre 10 ans pour mettre ces réformes en œuvre. C'est maintenant qu'il faut investir pour donner à la Fédération et au réseau des clubs (car je rappelle que la Fédération n'est rien sans les clubs). Au stade où nous en sommes, le billard n'est pas là pour permettre à quelques-uns de gagner leur vie. Les clubs consentiront à s'impliquer dans la vie de la Fédération dès lors qu'ils seront réellement pris en considération.

Déjà proposer de faire cette enquête, c'est très intelligent de votre part.

Cependant, comme j'ai pu l'expliquer dans la rubrique d'avant, l'avenir du billard et de la FFB, je le vois dans de bonnes conditions si on réagit rapidement.

Une fédération où le fossé entre les licenciés Carambole et les licenciés Billard à poches soit comblé. Ce qui entraînerait un rajeunissement de la moyenne d'âge de notre fédération et apporterait une certaine sérénité pour son avenir.

Je l'espère plus prospère, surtout en nombre d'adhérents, et qu'elle fasse parler d'elle dans les grands médias nationaux, car le déficit d'image est désastreux auprès de ces grands médias que sont la télévision et les quotidiens papier, n'en déplaise à ceux qui pensent que la lecture des journaux ne se fait que via le numérique (peu ou prou, les tirages papier des grands quotidiens nationaux n'ont pas diminué depuis l'avènement du numérique).

J'ai l'espoir qu'une licence loisir sera enfin créée afin que les efforts supportés par les petits clubs qui ont joué le jeu en prenant les licences Découverte (pour des joueurs pratiquants et non licenciés depuis des années). Certains diront qu'une licence loisir fait perdre de l'argent alors que j'ai toujours estimé que son instauration ne fera qu'augmenter le nombre de licenciés de manière considérable ! Bien entendu, il faudra que cette licence loisir ne soit imputée d'aucune façon par une part Ligue ou Comité afin que celle-ci soit d'un coût minime. C'est avec cette licence loisir qu'un cap sera enfin franchi !

Cette double licence compétition ou loisir serait à mon avis une bonne bouffée d'oxygène pour la plupart des clubs et des adhérents.

Le constat :

les joueurs sont dans leur grande majorité vieillissants, le billard carambole est d'une pratique assez difficile pour un profane et il est relativement peu connu.

Les pistes :

organiser des formations au jeu et à l'arbitrage dans les clubs par des personnes compétentes, et mettre le paquet du côté des médias de l'audiovisuel pour faire connaître le billard carambole aux 3-Bandes. À mon sens, je pense que seul ce mode de jeu a un certain avenir.

50 % carambole, 40 % blackball, 5 % US, 5 % snooker.

La FFB se sera centrée sur son développement plus que sur l'organisation de ses compétitions (aujourd'hui, je pense qu'on a plus de bénévoles dans les commissions sportives que dans les commissions formation/développement).

La FFB aura simplifié son offre de compétitions individuelles en une compétition pyramidale désignant un champion de France par discipline. Cette compétition simplifiée en terme de calendrier et de contrainte d'organisation sera complétée par une large offre de tournois de type open, où les autres joueurs (ceux qui ne visent pas les sacro-saints titres) pourront se rencontrer, disputer des matchs et développer la convivialité du billard.

J'imagine la FFB avec le billard à poches comme vitrine du haut niveau, et de la jeunesse.

Une politique de formation des jeunes par des stages à l'étranger, mais aussi par des coachs français.

Des formations d'arbitrage pour inciter les plus jeunes à découvrir cette partie du billard.

Une communication unilatérale sur les quatre disciplines, sans entendre dire, ou plutôt ne pas contredire, un journaliste disant au président et au DTN : "Qu'on se le dise, le carambole, c'est le vrai billard, parce que le reste..."

<p>Si les efforts de structuration des clubs se développent et aboutissent à de bons résultats, dans 10 ans la Fédé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - augmentera son nombre de licenciés, - les dirigeants, avec un "esprit" plus sportif que "loisirs", seront plus efficaces dans leur programme de développement, - la qualité des cadres sportifs permettra d'entendre les pratiquants dire "je vais m'entraîner avec des programmes cohérents". <p>Difficile de mesurer, d'imaginer dans quelles proportions ces facteurs de développement vont se caractériser.</p>
<p>Avoir autant d'adeptes que dans des sports trop médiatisés. Faire savoir que cette discipline fait appel à des règles tournées vers le respect, l'humilité, l'opiniâtreté, etc., autant de valeurs que la société est en train de perdre aujourd'hui.</p>
<p>Pour moi et pour les catégories jusqu'à la Nationale, pas besoin de compétition organisée par la ligue ou la Fédé.</p> <p>Des tournois doivent largement remplacer ces compétitions. Les compétitions par équipes seront certainement largement majoritaires.</p>
<p>Complète, avec un site vraiment bien, une incorporation de tous les sites, toutes les infos, du billard en images, etc.</p> <p>Au niveau jeu, il faut absolument cesser de mettre en avant le carambole, ce dont se plaignent pas mal de joueurs et clubs de blackball et billard à poches.</p> <p>Mais ça s'améliore pas mal, je crois.</p>
<p>Dans 10 ans, j'espère que la Fédération misera d'avantage sur les clubs en les aidant à monter des clubs...</p> <p>Il y a un réel vieillissement des licenciés et des dirigeants dans le carambole et il faut l'anticiper si on ne veut pas perdre ces licences et voir des clubs fermés.</p> <p>Créer des clubs multidisciplinaires ou des passerelles afin que chaque licencié puisse essayer chaque discipline (il n'est pas normal de voir dans une ville de 50 000 habitants un club de blackball et un club de carambole sans contact entre eux, cela nuit au développement des licences).</p> <p>Offrir au blackball un vrai programme de développement, car beaucoup de jeunes joueurs sont prêts à jouer et se licencier, il faut leur offrir un programme d'initiation, de développement afin de capter ces jeunes joueurs qui seront les dirigeants de demain.</p> <p>Revoir enfin le programme des compétitions régionales et nationales en blackball afin de donner l'opportunité à chacun de goûter à la compétition quel que soit son niveau.</p>
<p>Avec des méthodes pédagogiques beaucoup plus modernes pour rendre ce sport plus attrayant pour les jeunes.</p>
<p>Des licenciés renouvelés en termes d'âge, avec une forte croissance des disciplines à poches. Une interaction plus forte des licenciés entre eux avec des possibilités d'interagir avec les clubs via une application mobile qui sera un standard pour tous.</p>
<p>La FFB a besoin d'un véritable changement de culture pour transformer son image "vieillot" et sauver le billard carambole.</p>
<p>Il ne faut qu'une seule fédé de billard, pour une meilleure visibilité.</p> <p>Faire en sorte que les joueurs de pool américain rencontrent les joueurs de français : des salles, clubs mixtes, sortir les compétiteurs de pool américain des "bars" vers des clubs.</p>
<p>N°1 en France au niveau blackball mais avec beaucoup plus de clarté. Après un an en FFB, le système est parfois un peu dur à comprendre et je ne me sens pas encore prêt à quitter l'AFEBAS pour la FFB.</p>
<p>Plus de licenciés, des tournois régionaux plus importants, une TV Web se déplaçant sur des tournois régionaux.</p>
<p>J'espère sincèrement que la refondation de la FFB, sous l'impulsion de Jean-Paul Sinanian, aura porté ses fruits et aura permis d'accroître le nombre de licenciés.</p>
<p>Mieux comprise, donc plus forte si ses messages passent...</p>

Pour développer le billard, il me semble qu'il faut des salles dédiées à toutes les disciplines. Pour différentes raisons, trois villes de Vendée sont en recherche de salle municipale (La Roche-sur-Yon, Challans et Les Herbiers). Le club d'Olonne-sur-Mer où j'ai démarré a une salle magnifique de sept billards carambole. Lors de la création de cette salle, il y avait la possibilité d'avoir une salle attenante qui aurait pu être dédiée aux autres disciplines. Cela ne s'est pas fait par manque d'information, de conviction...

À mon avis, le développement du billard passe par la nécessité de convaincre les clubs d'aller dans le sens de salles entièrement dédiées au billard avec les outils modernes adaptés, grand écran, etc.

Une fédération doit être la représentation de son sport...

Une fédération frileuse aura des ligues et des clubs frileux.

Une fédération ambitieuse aura des ligues et des clubs ambitieux.

Une fédération sportive recevra tout simplement ce qu'elle aura semé.

D'ici dix ans, je reste persuadé que certaines saisons seront mauvaises. Mais sur dix ans... sept sont positives, vous avez gagné le jackpot.

Notre avenir n'est pas encore écrit, et une projection à dix ans reste bien difficile.

Cependant, quelques idées fortes peuvent être précisées :

- Le billard, dont les grandes lignes de la pratique sont identiques depuis des lustres, est confronté aux technologies nouvelles apportant plaisir et occupation sans trop d'effort, notamment aux jeunes, et de plus en plus aux moins jeunes. Faut-il moderniser l'outil, le rendre plus fun, changer nos formules sportives quitte à ce que les joueurs soient moins "protégés", notamment dans leur égocentrisme ?

- Depuis 20/25 ans, l'accent a été mis sur la détection des jeunes. Cela est indispensable. Mais de nombreux clubs en ont oublié la détection des autres pratiquants, les adultes (hommes et femmes) entre 30 et 50 ans, qui eux participent financièrement à la vie des associations. Où les jeunes d'aujourd'hui pratiqueront-ils si les clubs ont disparu ?

- La formation: la politique de la FFB a développé un corps d'éducateurs bénévoles, titulaires d'un "diplôme fédéral" qui a été souvent perçu comme un blanc-seing pour faire tout et n'importe quoi dans ce domaine. Il est temps de revenir à la création d'un corps de professionnels, compétents et rémunérés, qui pourra diffuser la politique fédérale.

C'est le cadet de mes soucis.

En fait, je n'ai aucun contact avec la FFB. Je ne reçois ni licence ni journal. Nous autres, les petits amateurs, on en est là.

Pour financer les gens qui veulent faire de la compétition.

Si elle n'existait pas, ça ne changerait rien pour moi. Je sais qu'une partie importante de ma cotisation va à la FFB.

Je pense que c'est un "MACHIN" qui concerne un peu les gens qui font de la compétition. Ce qui ne m'intéresse nullement.

Au bord de la disparition si rien n'est fait pour les jeunes, les femmes et les loisirs (tarifs différenciés et plus de considération, le billard ne doit pas être un sport d'élite). Plus il y aura de licenciés, plus des champions émergeront. Le billard à l'école a été maintenu à bout de bras par Mr SCHUTZ. Merci à lui. Il faut continuer dans cette voie. L'avenir, ce sont les jeunes.

Une petite élite entourée de retraités.

Je suis très pessimiste. Si une nouvelle discipline ne voit pas le jour, spectaculaire, agréable à regarder et facile à comprendre, avec un vrai duel (et non comme c'est le cas une épreuve individuelle à tour de rôle) et susceptible de captiver l'attention et l'identification des spectateurs !

Au-delà de la Fédé elle-même, je suis très inquiet de l'avenir des clubs dont le modèle économique est trop dépendant :

- des subventions, qui vont de toute façon finir par disparaître,

- des recettes du bar, qui incitent à une consommation exagérée faisant des clubs des lieux où des parents sensés ne devraient pas laisser leurs jeunes après 17 heures. Et sans jeunes, pas de renouvellement des générations, donc plus de clubs, et sans clubs plus de Fédé...

D'autant qu'aucune promotion du billard français n'est jamais faite nulle part...

La FFB n'a pas beaucoup évolué depuis vingt ans, sauf en mettant l'outil informatique dans le circuit. La formation a bien été développée depuis deux à trois décennies mais les résultats ne sont pas à la hauteur des ambitions : ce n'est pas la faute de la FFB. L'évolution actuelle qui tend à diminuer l'impact des jeux de séries va probablement se poursuivre et c'est un tort. L'élitisme que la FFB a souhaité développer depuis vingt ans n'a porté que très peu de fruits, en particulier auprès du Ministère. Par contre, les adhérents "passionnés" de niveau moyen ne s'y retrouvent pas. Si la FFB veut évoluer, elle doit faire le constat, par ailleurs déplorable, que le billard n'est pas un sport qui passionne les foules. Pour une masse importante de joueurs, le billard n'est qu'un loisir (les statistiques sont très aisées à réaliser). Jusqu'à maintenant, leur intégration dans notre sport n'a pas été réalisée.

Si la FFB n'évolue pas dans sa politique pour les jeunes, une maison de retraite.

Malgré le travail réalisé par la FFB, l'évolution de la société, en particulier des loisirs, je crains que le billard ait du mal à se développer, et donc que la FFB ait des difficultés malgré le dévouement et l'enthousiasme de ses dirigeants, ainsi d'ailleurs de ceux des ligues et des clubs. J'espère bien n'être qu'un pessimiste avéré !

Au vu de la situation actuelle, dans dix ans, il y aura encore moins de licenciés. La pérennité de la FFB passe par sa capacité à se transformer, par exemple en se tournant vers le billard à poches, naturellement accessible aux plus jeunes. Une minorité de clubs (dédiés à la base au carambole) ont compris qu'ils devaient investir dans des billards blackball, en particulier pour avoir une chance d'attirer de nouveaux licenciés. Que ça plaise ou non, l'avenir de la FFB passe par sa capacité à attirer les jeunes. Il faut vivre avec son temps...

Si elle ne parvient pas à accompagner l'évolution européenne du sport billard en se consacrant aux disciplines reines (snooker, blackball, américain, 3-Bandes), elle deviendra le conservatoire déshérité du vieux billard français.

Si les clubs municipaux demeurent fermés au billard à poches, le nombre de licenciés va tomber en dessous de la cote d'alerte.

Malheureusement elle ne sera pas en grande forme, mais d'autres fédérations auront le même problème. Il sera de plus en plus difficile d'avoir l'argent permettant de développer le haut niveau sans en faire subir le coût aux licenciés de base, et cette course en avant ne pourra se poursuivre sur le long terme.

Vous demandez aux clubs d'évoluer dans leur pratique sans changer les règles de fonctionnement de la Fédération. Il faut pousser l'État et les services concernés vers une réflexion de fond et de partage des moyens, et le combat sera difficile face aux fédérations les plus puissantes.

Sans évolution, et notamment de la communication, je n'ose imaginer le scénario... Il est hélas à mettre dans un coin de sa tête... Je pense tout le contraire, bien évidemment, cela passe par la gestion de l'égo chez l'humain, la volonté d'ouvrir... Ouvrir la porte pour les personnes, ouvrir le loisir sous tous ses modes et formes, ouvrir la pratique de la compétition, ouvrir son cœur d'homme à ce qu'on aime... le carambole... Tout cela passe selon moi par la COMMUNICATION... tous azimuts avec excès et dans dix ans, nous serons bien là encore... Notre discipline a manqué de communication ces dernières années, remédions à cela et vite, vite, vite, vite... Sportivement.

INEXISTANTE : pourquoi ??? Alors que la FFB enregistre un déficit de 1 400 000 €, qu'elle débourse 40 000 € (SCANDALEUX !) pour faire arrêter une revue, qu'elle ne rembourse plus les frais des finales de France et qu'elle se permet d'augmenter de 3 € la licence, de donner des directives aux ligues, aux clubs pour apporter de nouveaux licenciés. La licenciée que je suis ne CROIT plus en sa Fédération et lui demande déjà de balayer devant sa porte avant de donner des conseils. Rappelez-vous, Messieurs, Mesdames, que c'est GRÂCE en partie aux petits compétiteurs que la FFB vit (normalement). C'est déjà trop tard, le mal est fait et on en a MARRE !!!

Si vous ne voyez que par la pratique du français, dans dix ans vous aurez beaucoup de mal car dans beaucoup de régions, c'est la pratique du billard à poches. Tant que vous ne ferez pas de compétitions diverses et variées, sans la rigidité qui vous caractérise, le billard restera sur son déclin, et je ne parle même pas du côté financier, qui est très pénalisant compte tenu de la distance à parcourir.

<p>Sénile s'il n'y a pas une prise de conscience du problème de génération : oui pour le soutien du carambole, mais avec traitement comparable des autres disciplines, notamment le snooker, très médiatisé mais que personne ne peut pratiquer en France faute de structures !!! Besoin d'appui et d'intérêt supérieur au montant des licences !!!</p>
<p>Je vois une fédération tournée vers les compétitions de haut niveau très consommatrices des budgets au détriment des petits clubs dont ce n'est pas la motivation principale.</p>
<p>Pas terrible si les actions de promotion (insuffisantes au niveau des médias) ne débouchent pas sur l'inversion de la pyramide des âges. Pourquoi ne pas avoir poursuivi l'implantation de billards dans les collèges alors que l'incitation aux activités n'a jamais été aussi forte ?</p>
<p>Inquiet. J'ai le sentiment que les gros clubs qui auront fait l'effort de faire du développement seront toujours présents mais que les clubs à petits effectifs auront disparu. Du coup, nous aurons peut-être encore moins de licenciés... L'avenir nous le dira.</p>
<p>Au plus mal. Ce sport n'est absolument pas médiatisé. Nos champions, même si ce sont des sportifs de très très haut niveau, n'ont aucune place dans le sport en France, et par voie de conséquence aucune reconnaissance. Seuls les initiés savent, dans AUCUN média on ne voit même une ligne sur le billard. Sans compter tous les "petits vieux" qui jouent dans les clubs et ne font rien pour attirer des jeunes : après le silence de cathédrales, il faut limiter absolument le nombre de licenciés pour ne pas avoir un taux d'occupation des tables trop fort et empêcher les anciens de se divertir.</p>
<p>Une FFB sans billard à poches, car nous n'aurons pas su former la jeune génération. Rien ne sera fait comme décrit ci-dessus et nous continuerons à cultiver au sein des académies une seule catégorie de billard : le carambole (et autre dérivés). Pas de snooker, pas de pool, peu d'américain.</p>
<p>Une FFB sans le billard américain, c'est vraiment ce que je souhaite au billard américain. Cela fait plus de vingt ans que je joue à l'américain et cela fait longtemps que je ne crois plus en vous. J'ai participé à tous les championnats de France Masters regroupés (Castres, Strasbourg, Évian) et ce que j'ai vu et entendu était pathétique et révélateur du peu de considération des dirigeants de la FFB, et surtout des arbitres du carambole. Avec l'égoïsme qui vous caractérise, vous ne comprendrez jamais rien de cette discipline, de la difficulté de ce sport et de son investissement. J'en ai pour preuve le nombre de matchs que j'ai pratiqués contre de très bons joueurs de carambole où aucun d'eux ne pouvait gagner un set alors qu'au début du match, ils étaient sûrs de leur niveau dû au billard français. À chaque fois que des joueurs de billard américain ont participé aux championnats de France regroupés, nous avons été irréprochables, autant dans l'attitude que dans la sportivité. Pour les joueurs, arbitres, dirigeants du billard français, il en est tout autre. Vous prenez notre discipline pour de l'amusement (ce qui est drôle, c'est que vous faites de même pour le 5-Quilles) et vous ne nous respectez pas. Pour le championnat de France Masters 2015-2016 (Pierrelaye), j'avais l'impression de participer à un tour national banal. Maintenant, vous gagnez déjà la partie en termes de destruction du billard américain, beaucoup de joueurs décrochent par dépit. Moi je continuerai, car j'aime ce sport, mais sachez que vous, je vous méprise !!!</p>
<p>Difficile de l'imaginer, je compare la FFB à l'État. De plus en plus de taxes, de moins en moins de remboursements, de plus en plus de salariés, de plus en plus de mécontents.</p>
<p>Si on continue comme ça, assurément dans le mur. En l'espace de quinze ans, on a perdu un nombre incalculable de licenciés au snooker, les salles ont fermé les unes après les autres. Rien n'est fait au niveau fédéral pour enrayer l'hémorragie. Absolument rien. Zéro promotion, zéro activité... On a le sentiment que la Fédé est dirigée par des retraités, joueurs de carambole, qui n'ont pas du tout les mêmes façons de penser que les autres pratiquants. Pas de diversité.</p>

Je pense que la FFB n'existera plus dans dix ou quinze ans. Les joueurs qui ne font pas de compétition en ont assez d'être rackettés par le biais d'une licence obligatoire.
Les sportifs qui font du jogging ou du vélo le sont-ils par la Fédé d'athlétisme ou de cyclisme ? C'est la mairie de ma commune qui met une salle à notre disposition.

Au vu du peu de publicité faite, pas de retransmission télévisée des championnats de France, d'Europe ou du Monde, le monde du billard carambole ne peut que tendre vers une diminution de ses adhérents, et à plus long terme vers son extinction.

Sans trouver les moyens de développer le nombre de licenciés, surtout par l'apport de nombreux jeunes, ce qui aiderait à trouver des structures d'accueil en collaboration avec les municipalités, je reste pessimiste sur l'avenir du billard. En effet, le prix de location dans le privé ayant tendance à grimper assez vite, l'espoir pour les clubs en locaux privés de poursuivre encore longtemps leur activité est conditionné à l'obtention de locaux municipaux.

Comment professionnaliser notre sport ? Et trouver ainsi des moyens financiers qui participeront au développement de professeurs, moniteurs, formations, etc. ?

Question B6b - Comment l'adhérent accède-t-il au club hors créneau encadré ?

Accès illimité avec la clé du club pour entraînement individuel.
Au début par rendez-vous avec d'autres membres, puis ensuite il a les clés du club.
Aux heures d'ouverture du club.
Clés à disposition après validation du Bureau.
Clés à disposition auprès d'une demi-douzaine de membres.
Comme il le veut pendant les horaires d'ouverture de la salle : en semaine de 9 h à 22 h, le WE de 9 h à 19 h.
En libre accès s'il a un forfait annuel, en fonction de la présence des membres pour les autres.
En libre service.
En ouvrant la porte. :) Le club est ouvert tous les jours de 8 h 30 à 20 heures (environ). Beaucoup d'adhérents possèdent la clé et donc le club est ouvert par l'un ou l'autre de ceux-ci.
Entrée libre par digicode (code délivré à chacun des licenciés).
Il se présente à un moment d'ouverture du club. On discute. Il s'inscrit ou non.
Notre club est organisé par sections et chaque adhérent accède librement au moment de son choix dans les horaires réservés à sa section.
Notre club est ouvert tous les jours 24 h/24 et 365 jours/an : tous nos adhérents ont une clé des locaux et nos rapports sont basés sur la confiance.
Nous avons toujours pratiqué de la sorte et cela s'est toujours bien passé.

Question B8b - Voyez-vous d'autres freins à l'accueil de nouveaux adhérents ?

Dans une grande ville comme la nôtre, il y a pléthore d'activités. Les gens ont peu de temps libre après le travail (embouteillages, horaires de travail, etc.) et le week-end est consacré à la famille.

Je pense que même si mon souhait est de développer le billard en général (peu importe la discipline), il est difficile de trouver une entente entre le français, qui est d'un âge plus ancien, et la section blackball. Le principe est de faire venir des jeunes, ce qui est toujours plus difficile au français qu'au blackball sans perdre d'anciens ni de grignoter l'une ou l'autre discipline. Le blackball a ouvert il y a peu de temps et, malheureusement ou pas, on augmente d'année en année et la place nous manque pour pouvoir progresser. La différence d'âge et même de discipline est difficilement gérable, je pense. Le bruit, les réactions, et tout ce qui va avec...

Notre salle est municipale, et l'ouverture est limitée aux personnes habilitées munies d'un badge pour désactiver une alarme.

Nous sommes donc déjà coincés par ce système qui limite la responsabilité et la gestion du club à un noyau de bénévoles, qui est vite fatigué de la situation et ne peut donc étendre l'ouverture du club aux deux matinées durant lesquelles il est fermé.

Pour accueillir plus d'adhérents, il nous faudrait plus de place pour pouvoir loger de nouveaux billards, quel qu'en soit le format et le type, mais un projet de ce type est tombé à l'eau il y a quelques années.

Question B9 - Votre club peut-il accueillir d'autres types de pratiquants (enfants, femmes, personnes en situation de handicap, etc.) ?

À l'heure actuelle, nous n'avons pas de personnes formées pour transmettre les bases de notre jeu et encore moins à un public tel que les enfants ou les handicapés, ce qui demande une véritable formation à l'enseignement de ce sport !
On peut accueillir femmes et enfants, mais pas en condition d'handicap car nous avons un escalier étroit et deux étages.
Nous avons déjà : enfants, femmes et handicap léger.
Le club est dans un bâtiment préfabriqué des années 70, donc très vétuste, sans confort et très exigü.
Le bâtiment n'est pas conçu pour accepter des fauteuils roulants.
Nous n'avons pas encore les moyens d'envoyer nos licenciés suivre des formations et ce genre de pratiquants nécessite de bonnes notions pédagogiques.
Personnes en situation de handicap : la salle est située à l'étage sans ascenseur. Souhait du club de changer de local avec un accès facilité et des locaux plus récents.
Oui pour les femmes et enfants, compliqué pour les personnes en fauteuil (taille de la porte d'entrée).
Actuellement, salle au 2e étage sans ascenseur. Le frein d'accueil se situe au niveau des personnes en situation de handicap.
Pas de problème pour accueillir femmes et enfants, en revanche pas de possibilité pour les personnes en situation de handicap (salle à l'étage qui n'est pas aux normes en matière d'accessibilité).

Question B20 - Élus : quels autres besoins de formation identifiez-vous ?

Besoin de formation pédagogique, savoir donner envie d'apprendre.
Déjà précités : des fiches ou cahiers présentant des séances "clés en main" pour le véritable débutant, le "faux" débutant, le R3, le R2, et pourquoi pas un DFA supplémentaire "Billard de diamant".
Formation en communication et en accueil et pédagogie pour les animateurs de club car si la formation d'animateur a été assurée dans notre région par un excellent formateur, son approche était essentiellement technique et n'abordait à aucun moment l'approche psychologique souhaitée vers un apprenant, ce qui est la base pour donner envie de pratiquer un sport.
Gestion des émotions et du stress en compétition. Moyens et méthodes pour trouver des subventions (toujours le nerf de la guerre). Comment constituer un dossier de sponsoring. Apprendre à rédiger des articles de presse efficaces pour pouvoir valoriser les clubs.
Les règles du jeu, l'entretien des billards, former des arbitres de club officiels. Que les Masters qui sont dans les clubs dispensent un peu plus de leur savoir : ce ne sont pas des dieux, qu'ils descendent de leur piédestal, un peu de modestie...
Aucune, j'ai fait de nombreux stages avec Roland Dufetelle, dont je garde un souvenir exceptionnel.
Celle dispensée au club m'a satisfait pleinement, de par son contenu et sa durée dans l'année. Je suis assez sceptique sur l'efficacité de stages de courte durée, où l'abondance des informations nuit à leur assimilation.
Comme président, stage de perfectionnement aux 3-Bandes avec Jérémie Bury. Pour avoir une récompense en retour de mon investissement, même si je n'attends rien.
Formation, ou plutôt conférences et séminaires avec les brevetés d'état, moniteurs, techniciens "champions", encadrants, dirigeants. Avec différents ordres sur lesquels échanger les points de vue sur différents sujets à aborder, tels la technique, la tactique, le mental, la formation, le développement, la communication... Avec une question majeure : comment diriger la Fédération vers le succès ? Et celui de ses adhérents ?
J'ai passé la formation de formateur de club à la création de celle-ci, avec Marc Massé, au début des années 90. Puis deux ans après, le deuxième stage avec Louis Edelin. À ce jour, je ne suis reconnu nulle part, même pas comme animateur de club, et pourtant je me suis occupé de la formation dans les clubs de mon CD pendant des années. Je ne souhaite plus de formation mais je pense qu'il faut simplifier l'accès à la formation en l'organisant et en laissant les CD profiter de leurs compétences. Ex. : en ayant un BEES 1er degré dans le département, pourquoi déplacer dans un autre département des stagiaires pendant deux jours et engager des frais de route, de restauration et d'hôtel pour devenir animateurs de club ? Ceci est un exemple parmi d'autres, en espérant qu'avec les grandes régions, beaucoup de ces problèmes vont se régler.
J'aurais aimé que des personnes plus fortes que moi m'entraînent de manière plus régulière. À une époque où j'en avais le temps, ces personnes ne voulaient que jouer, étaient impatientes, pas pédagogues. Les ressources coréennes sur internet que j'ai trouvées récemment m'ont permis d'augmenter mon niveau de jeu de 15 % en quelques semaines alors qu'en dix ans, personne n'a été capable de m'expliquer leurs propres "trucs" alors qu'ils en avaient le niveau...
Quand j'ai découvert ce sport à 62 ans, j'aurais apprécié bénéficier d'une vraie formation ! Maintenant, à 75 ans, je ne suis plus très motivé !!! Mais je souhaite qu'il n'en soit pas de même pour nos adhérents, et particulièrement pour les nouveaux qui nous arrivent.

Question B24 - Quels sont les prestations, outils et services que vous aimeriez voir développés par la FFB en direction des clubs ?

<p>Avant de parler des outils, je voudrais voir émerger une vraie ligne politique réformée et ambitieuse, construite étroitement avec les dirigeants de clubs qui donnent à la Fédération sa légitimité.</p>
<p>Avoir plus d'informations sportives au niveau du site FFB et des réseaux sociaux comme le font d'autres fédérations.</p> <p>Un adhérent de mon club a découvert dans la semaine par le biais de son club et du nôtre, mais toujours pas par la FFB, qu'un joueur de notre ligue venait d'être sacré champion de France Masters. Ceci me semble tout à fait anormal.</p> <p>Nous avons une équipe qui a disputé une finale de France par équipes, nous n'avons pas raté le coche pour diffuser l'info via les réseaux sociaux et avons attiré les regards de la ville, du département et peut être de la Région.</p> <p>De plus, dans le cadre de l'information, beaucoup trop de compétiteurs méconnaissent les classements nationaux et je ne vous parle pas du côté vieillissant de la saisie des résultats en ligne et du manque d'ergonomie, tant dans la saisie que dans la consultation et la navigation dans les résultats.</p> <p>Le site de saisie des licences est parfait, je ne trouve rien à y redire si ce n'est être informé par mail quand un de nos anciens licenciés a pris sa licence ailleurs, car nous le découvrons, hélas, parfois par pur hasard en nous connectant au site.</p> <p>Pour finir, je pense que vous auriez dû attendre l'intersaison pour changer le site FFB car vous avez mis la panique chez un grand nombre de compétiteurs qui ne sont pas forcément doués en informatique.</p> <p>Dernière chose : vous dites que ce questionnaire est totalement anonyme, ce qui est faux (et tant mieux) car en tant que président, les questions que vous me posez vous permettront d'identifier le club, et donc mon identité, mais je n'ai rien à cacher et j'en profite pour vous remercier pour ce questionnaire.</p>
<p>Avoir plus d'informations sur les aides de la FFB au développement d'un club.</p> <p>J'ai au-dessus de moi des personnes salariées qui gèrent toutes les sections sportives qui nous entourent et je pense que si la FFB nous aidait à les rassurer sur certains investissements (plus grande salle, plus de billards), on serait plus grand aujourd'hui.</p>
<p>Des modes de jeu ludiques et simples pour une première approche du billard carambole (j'ai découvert le 5-ball et l'ai fait découvrir à quelques membres du club : ils sont emballés, notamment car on ne passe pas son temps à regarder l'autre jouer).</p> <p>Un outil informatique pour organiser facilement des compétitions et saisir les résultats simplement : le site de saisie FFB n'est pas adapté à mon avis – Match Explorer est mieux mais trop compliqué –, il faudrait qu'on puisse créer une compétition et la mettre sur une clé USB pour les clubs n'ayant pas internet, ou, pour les clubs n'ayant pas de PC, en faire une version papier qu'on pourrait saisir ensuite.</p> <p>Des outils pour créer une affiche, un flyer avec des conseils sur ce qu'il faut faire.</p> <p>Des fonds photographiques et d'illustrations de qualité pour les clubs, les ligues.</p>
<p>Un logiciel de gestion des adhérents et de la comptabilité.</p>
<p>Match Explorer pour les équipes, c'est un outil génial. Renégocier avec les fabricants de draps et de billes : Simonis a le monopole et quand on voit le prix des billes Pro-Cup passer de 72 à 114 €, c'est une folie, je pense que la Fédé doit avoir un poids envers les fabricants.</p>
<p>Peut être un outil de gestion de trésorerie sur tableur qui permettrait aux gens qui manquent de notions de gestion d'occuper le poste de trésorier. J'ai moi-même développé un outil, je voulais quitter le poste de trésorier par manque de temps, mais faute de candidats je suis obligé de continuer.</p> <p>C'est un poste qui fait peur à tout le monde alors qu'il ne paraît pas si difficile.</p>

Un accès plus simple à tous les documents officiels (code sportif, etc.)
Avant il y avait le "classement" des clubs par nombre de licenciés, maintenant je ne le retrouve plus. C'est important pour nous pour le présenter à nos élus, c'est porteur de subventions et nous communiquons sur ce sujet. Il faudrait que le site soit à jour sur la partie arbitrage notamment, car a priori pour notre ligue, il n'y a plus d'arbitres fédéraux, or ma carte signée par JLH est valable jusqu'en 2017 ! Toutes ces incohérences, plusieurs fois remontées au CD, ne vont pas dans le bon sens, ça va finir par démotiver certaines bonnes volontés...

Un guide du président de club avec trois axes prioritaires à définir par la Fédé.

Un outil standardisé de gestion de club.

Un vrai guide "clés en main" sur la création, la gestion et le développement d'un club.

Question C7 - Quel est le modèle économique de votre activité ?

Association qui assure son activité avec une cotisation annuelle de 190 €, et quelques subventions de plus en plus diminuées. Elle bénéficie d'un local communal dont les charges sont payées par la municipalité.

Association loi de 1901.

Les membres payent une cotisation annuelle de 126 ou 155 € (suivant leur localisation communale ou hors commune).

Les locaux sont prêtés gracieusement par la mairie.

Question D1d - Vous ne prendrez pas de licence la saison prochaine : pourquoi ?

87 ans et toujours à 1 de moyenne ! (record personnel : 1,6) Y'a pas de quoi pavoiser !
Financièrement impossible sans défraiement pour les compétitions nationales et régionales à grande distance. En compétition, des temps d'attente de plusieurs heures entre deux matchs. Un manque total de soutien et d'encouragement de la part des meilleurs dans la discipline.
J'ai la possibilité de jouer chez moi et la compétition ne m'intéresse pas. De plus, j'ai eu l'occasion de former quelques jeunes qui font maintenant de la compétition et sont licenciés pour progresser. Mais moi, je ne progresse plus, bien au contraire. Donc la licence n'a plus aucun intérêt.
J'ai été licencié FFB plusieurs années et l'ambiance ne m'a pas convenu. Le manque d'attrait pour des compétitions régionales, où il y a juste une médaille en chocolat et un bout de papier à gagner qui m'ont paru bien maigres pour motiver de nouveaux adhérents.
J'aimerais que nos dirigeants de ligue soient plus respectueux des règlements. Moi, il y a trois ans, je me suis inscrit au cadre N2, je n'ai pas été convoqué pour jouer et me suis retrouvé éliminé de la compétition par KO administratif. Le président de la ligue (LPCh), également président du district Sud-Charente, également président du club de Baignes, a qualifié d'office mon adversaire, membre de son club de Baignes, évidemment. Depuis, la FFB a perdu un joueur, un arbitre, un marqueur et un formateur. Joueur classé N1 à la bande et au 3B, je n'ai reçu aucun soutien de mon club, qui était Angoulême BCA. (Quelques mots des anciens du club : "C'est dégueulasse ce qu'ils t'ont fait" ou "T'es pas le premier, faut passer à autre chose"). Par la magouille on peut passer un tour, mais que de dégâts derrière !!! Aujourd'hui, blasé et dégoûté, je ne reprendrai pas de licence, la politique menée par ma ligue commence à porter ses fruits. Alors, M. le président de la Fédération, faites un peu le ménage au sein de votre entourage. Et pourquoi ne pas créer un lien pour que l'adhérent mécontent ou spolié de ses droits les plus naturels (s'il est en règle avec la FFB) ait un moyen de défense quand l'autorité même l'en prive ? Je suis expatriée à l'étranger pour quelques années.
Je suis, ainsi que les membres du club, saturé, démotivé et plus du tout en phase avec le fonctionnement du billard aujourd'hui, au niveau fédéral et surtout de la ligue.
Parce que le mépris de la FFB envers les très petits joueurs mérite réflexion avant de poursuivre la pratique du billard au sein de cette fédération.
Pas suffisamment de moyens. Tout repose sur les bénévoles. Dans ma région, les responsables FFB brillent par leur incompetence, leur immobilisme pendant que les bénévoles se défoncent. Pathétique...
Pas utile dans le cadre loisir.
Quand la FFB aura compris qu'il faut mettre le paquet sur la discipline du snooker, c'est LA discipline en pleine progression, et plus particulièrement sur la diffusion TV. D'ailleurs, Eurosport a récemment signé un gros contrat avec la World Snooker. Aucune chance de voir un Français professionnel de snooker à la TV avec le degré d'investissement actuel de la part de la FFB. Quand verra-t-on un tournoi professionnel organisé en France ??? Aujourd'hui, l'Allemagne est bien présente et ce depuis de nombreuses années, sans parler de petits pays d'Europe de l'est qui, eux, y arrivent !!! Je tiens à préciser que je suis avant tout un joueur de blackball mais un grand passionné de snooker.
Quel intérêt pour les non-compétiteurs ?

Voilà quelques années durant que M. Jonathan Montel a été au sommet de sa gloire en tant que Président nombriliste et autoritaire au sein de la FFB. Pendant des années, il a construit un projet basé sur la suppression des catégories. Pendant des années, il nous a martelé l'esprit en nous rappelant que les catégories allaient être supprimées parce qu'il y avait trop de titres distribués et qu'ils ne valaient rien. Ce qui est une conception qui se tient et que j'ai acceptée. Alors qu'un temps l'an dernier la pratique du billard semblait l'avoir un peu dégoûté, il s'est mis à redoubler d'efforts dans ses déclarations, m'indiquant très clairement que toutes les compétitions que j'avais gagnées ne valaient rien, que mes titres "junior" ne valaient rien. Pour lui, seule la parole de Frédéric Caudron, Blomdahl et Jaspers font foi, tous les autres personnes humaines amateurs de billard ne sont que des minables. Seuls les titres nationaux Masters ont de la valeur. Tous les autres champions sont qualifiés selon lui de "champions de leur rue". Voilà sa politique. Alors quand on me fait comprendre que pendant une décennie je me suis entraîné, j'ai gravi les catégories sans pour autant être chez les Masters, et que quel que soit mon niveau, celui-ci ne vaut rien, que mon parcours est réduit à néant ; quand je l'entends dire à un jeune de son club, fier d'avoir été champion de ligue 3-Bandes R1, que ce n'est que "la plus petite catégorie" ; sa capacité à rabaisser les gens, à être ignoble avec eux, à leur cracher dans le dos m'a particulièrement atteint. Un harcèlement moral en ce qui me concerne que je ne digère plus. Non seulement il a réussi à me dégoûter de lui, mais il a aussi réussi à me mettre en tête que finalement, jouer au billard ne sert à rien. En revanche, lorsqu'il est champion de France "3e division", ne lui dites rien, il se vexera. Alors imaginez quand ma seule motivation pour continuer à jouer est de pouvoir transmettre ma passion, entraîner des gens intéressés, des nouveaux motivés pour bosser, mais qu'il n'y a PERSONNE dans ce cas, que les clubs se vident et que ceux que je vois ne veulent que jouer, jouer, juste pousser les billes... Je m'en lasse, j'en perds intérêt. J'ai mieux à faire. J'aime ce jeu, peut-être que j'y rejouerai par la suite, mais je ne me vois pas faire de la compétition (puisque ça ne vaut rien), ni m'acharner à l'entraînement, ni rien.

Question D2 - Que recherchez-vous dans un club FFB ?

<p>Des tables de snooker ! Idéalement quatre, pour pouvoir organiser une compétition sans soucis. Ce n'est pas le cas dans notre club, et chaque organisation amène des soucis, ce qui restreint le nombre de licenciés et de compétiteurs.</p>
<p>Je suis président du billard club de l'Estagnol mais nous n'avons pas de salle à proximité. Les entraînements se font à domicile avec des licenciés du club qui ont leur billard à la maison, moi y compris.</p>
<p>La convivialité, qui a malheureusement tendance à disparaître au profit de l'esprit parfois très malsain de compétition, comme si les médailles qui sont parfois distribuées étaient autrement qu'en chocolat.</p>
<p>Satisfaire dans ma petite commune le besoin de mes adhérents de se retrouver et de passer de bons moments ensemble.</p>
<p>Tarif joueur occasionnel.</p>
<p>Tout ce qui semble ne pas exister... Tout ce qui semble ne pas exister...</p>
<p>Une fédération ho nette.</p>
<p>La possibilité d'organiser de grandes manifestations sportives, et donc d'avoir des installations susceptibles d'accueillir de telles organisations, ce qui permet, j'en suis convaincu, de fédérer et donc d'avoir plus d'adhérents (j'ai un projet que je compte soumettre dès la rentrée prochaine).</p>
<p>Que le club puisse défrayer avec ou sans aide de la ligue ou de la fédération les joueurs qui se déplacent car les tournois (même en ligue) ne sont pas à côté de chez nous.</p>
<p>Que le joueur compétiteur soit respecté , comme tous les sportifs.</p>
<p>Questionnaire beaucoup trop lourd , voué à l'échec !!!</p>
<p>Je n'ai pas accès à Kozoom ou aux billes de 3-Bandes (c'est réservé aux dirigeants), je demande en vain un aspirateur adapté au billard. Ce n'est pas un problème d'argent puisque les maillots du club sont renouvelés régulièrement pour les dirigeants, et que le club et la ligue couvrent les frais des hôtels 3 étoiles avec vue sur la mer pour ces mêmes dirigeants. Dans ces conditions, voyez-vous un avenir au club de Louviers ?</p>
<p>La formation par des membres de qualité, donc des formateurs formés par la Fédé, reconnus et potentiellement rémunérés. Par qui... ? À voir... Il y a peut être de nouveaux emplois à créer... en partenariat avec le ministère des Sports et Loisirs...</p>
<p>Possibilité d'exister en tant que joueur loisir dans un club tourné vers la compétition.</p>
<p>Pouvoir jouer pratiquement chaque jour.</p>
<p>Que les membres du Bureau soient en majorité sensibilisés à la compétition. C'est rarement le cas dans les petites structures, le président pense avant tout "billard loisir".</p>
<p>Une ouverture aux autres spécialités, snooker par exemple, plus apprécié que le carambole par les jeunes.</p>
<p>Audit de la FFB sur la capacité et sur l'application des dirigeants à mettre en œuvre les orientations de la FFB.</p>
<p>La possibilité de se mesurer à plus fort que soi, donc un club apte à faire venir et à faire rester des joueurs de bon ou de très bon niveau.</p>
<p>La satisfaction et la reconnaissance des résultats accomplis, que ce soit en tant que joueur mais aussi en tant que bénévole lors de manifestations importantes. Ex. : organisation d'un grand championnat, journées portes ouvertes, la journée du sport ,etc.</p>
<p>La tenue du club, tournée vers le billard, pas de jeux de cartes, pas d'alcool au quotidien.</p>
<p>Que l'alcool soit interdit dans les clubs car cela donne une mauvaise image et n'incite pas les parents à y laisser leurs enfants.</p>

Rechercher des sponsors pour que les primes puissent être à la hauteur de quelqu'un qui en vit.
800 € à la gagne d'un TN pour quasiment 400 joueurs à 32 €...

Des joueurs qui ne se prennent pas pour des dieux. (C'est une salle de billard, pas une cathédrale.)

Que la discipline soit la même pour tous les compétiteurs. Ex. : qu'un joueur qui fait deux fois forfait non excusé se voie sanctionné par un avertissement me paraît très injuste.

Un rajeunissement des membres.

Question D3 - Avez-vous d'autres motifs d'insatisfaction ? [n° 1]

Favoriser la performance technique plutôt qu'uniquement le match gagné, parfois dans des conditions lamentables. J'ai des propositions à faire là-dessus.

Les pleurnicheries pour être remboursé des compétitions : pratiquer un sport, ça coûte cher au pratiquant.

L'usure des vrais bénévoles.

Manque d'organiseurs en général.

Manque de nouveaux membres par manque d'accueil, et manque de respect de l'interdiction de fumer.

Question D4 - Quelles sont, par ordre d'importance, vos principales demandes d'amélioration par rapport à votre pratique ? [n° 1]

Auto-arbitrage jusqu'aux finales de ligues.
Création de compétitions pour les niveaux de base (DR2 et DR1) avec des qualifications suivant les résultats de la saison du championnat . Des finales individuelles et par équipe de ces niveaux permettraient de les mettre en avant et profiter des grandes réunions en tant qu'acteur.
Que chaque club dispose d'un portail internet avec le maximum d'informations et s'en serve pour communiquer.
Une aide de la Fédération pour faire vivre le club.

Quelles sont, par ordre d'importance, vos principales demandes d'amélioration par rapport à votre pratique ? [n° 2]

Acquisition d'un niveau sur examen non revu à la baisse ultérieurement en fonction des résultats (source de tricherie).
Faire les mêmes règles régionales et nationales. Impératif.
Pas d'alcool.
Pouvoir bénéficier de formations régulièrement pour progresser.
Regrouper les différents modes de jeu lors des finales des championnats de France et coupe de France.
Revoir le système des poules de trois avec arbitrage obligatoire (prendre exemple sur la Belgique...)

Question D5 - Qu'attendez-vous de la pratique du billard ? [Autre]

En fait, jouer avec des amis, pour le loisir et la compétition, pour l'analyse, le calme, la technique, la physique, la géométrie, l'adrénaline, le respect de soi, des autres, et bien d'autres choses encore.

Question D6 - Quels services ou quelles prestations pensez-vous que la FFB devrait développer pour améliorer vos conditions de pratique du billard ?

Je lis régulièrement le forum de Kozoom... Je vois bien que les discussions tournent autour du même sujet, créer et faire vivre le billard de haut niveau pour attirer des sponsors. Mais pour moi qui ne suis qu'un simple joueur N2 qui ne joue jamais, je vois bien que mon problème n'intéresse pas cette petite élite d'une soixantaine de joueurs qui sont toujours les heureux élus de tous les rankings en France...

Pourquoi n'y a-t-il jamais d'open ou ranking pour les divisions inférieures ? Pourquoi ne pas développer ces open avec handicap et en faire des compétitions officielles qui pourraient entrer dans le calcul de notre moyenne annuelle ??? Je ne vois pas où se situe le problème... Finalement, pour moi, j'ai droit à cinq matchs pour faire ma saison et ma moyenne : comprenez que je n'aie pas envie de faire venir mon fils ou mes amis...

Il n'existe probablement pas d'autre discipline en France qui pourrait concurrencer le billard au niveau du peu de journées de compétition à proposer... Vraiment dommage, car le billard est un jeu (ou un sport) exceptionnel...

Question D9 - Quelles propositions souhaiteriez-vous faire à la Fédération pour son projet fédéral 2017-2020 ?

<ul style="list-style-type: none">- Proposer un outil informatique simple d'utilisation aux futurs trésoriers.- Demande d'aide à la FFB pour mener à bien un projet de nouvelle salle.
<ul style="list-style-type: none">- Rationalisation des compétitions pour améliorer la lisibilité inter-disciplines. Je prends souvent l'exemple du saut à la perche : il n'y a qu'un champion de France, qui est également recordman du monde. Pas champion de France de son patelin.- Est-il normal que parfois il y ait deux troisièmes au championnat de France et parfois un seul ? C'est assez risible et inéquitable.- La formation est très mal communiquée et il est souvent bien difficile de trouver les documentations.- Le service civique ne peut pas être mis en place dans les ligues et les clubs aujourd'hui alors que c'est un outil intéressant pour l'accueil, et donc le développement des clubs, pour un coût de 106 € par mois pour la structure d'accueil. Mais ceci ne peut pas être fait aujourd'hui car la FFB n'a pas fait le travail préalable avec le ministère.
<ol style="list-style-type: none">1/ Penser un site internet autour de quatre axes principaux : le joueur, le club, le district et/ou la ligue régionale, le national/international.2/ Rechercher activement des sponsors.3/ Obtenir des retransmissions TV de compétitions importantes.4/ Organiser des compétitions internationales ou proposer avec d'autres fédérations la création de tournois, du type "Grand Chelem" au tennis, pour une discipline comme le 3B Carambole, qui est assez télégénique.
<p>Aider les clubs à augmenter leurs ressources financières, ce qui permettra un meilleur accompagnement des licenciés.</p> <p>Développer la culture licence "gratuite" pour les jeunes afin d'augmenter rapidement le nombre de licenciés.</p> <p>Licence gratuite = licence offerte par le club (pratiqué dans beaucoup de clubs afin d'attirer le plus de jeunes licenciés...)</p> <p>Augmentation des licenciés = club mieux subventionné = fédération mieux reconnue et subventionnée.</p>
<p>Augmenter sensiblement la part du snooker : il s'agit de la vitrine du billard en international et sur ce que j'ai vu, les jeunes (très prometteurs) partent dans d'autres disciplines car ils ne voient pas d'avenir. Ils ont un bon niveau et certains pourraient avoir un avenir, mais ils ne se sentent pas encouragés par la Fédération. Sur trois ans, il pourrait y avoir plus d'implication. Des nationaux avec les meilleurs joueurs et des modes de qualifications pour ceux moins forts. Avec retransmission sur internet ou chaînes de la TNT afin d'attirer d'autres joueurs. Depuis que je joue, beaucoup me disent adorer le snooker mais ne pas vouloir y aller car il n'y a rien. Pourquoi ne pas tenter de le développer ? Si dans trois ans ça n'a pas marché, alors vous revoyez mais je pense sincèrement qu'il y a quelque chose à faire.</p>
<p>Ce questionnaire est une bonne initiative de votre part, continuez sur cette lancée. L'écoute de vos licenciés est un premier pas que vous devez faire évoluer encore et encore. C'est une "fédération de licenciés", pas d'une minorité de personnes qui désirent faire de la FFB leur chasse gardée.</p>
<p>Communiquez... communiquez un max... Faire que les clubs soient responsables de l'avenir de notre discipline, une fédé ne peut pas tout... non plus... Contribuer à faire jeter l'égo et offrir au club, certains, du charisme et de l'humilité...</p> <p>Si je pouvais faire le tour de France des écoles, des salons, tous sans exception, seulement avec mon niveau pour faire découvrir ce sport-loisir, quel bonheur je ferais partager... Avec le concours des clubs à qui je n'hésiterais pas non plus à dire ce que j'aurais à dire, avec respect bien sûr... Mais je les encouragerais à grandir, évoluer, je leur dirais qu'un club de sport, quel qu'il soit, et notamment une salle de carambole, n'est pas leur salle, mais un lieu à faire découvrir... avec ce sport-loisir magnifique... Sportivement.</p>

En tant que joueur de snooker, on a toujours l'impression d'être la cinquième roue du carrosse de la FFB. Rien n'est fait pour promouvoir la discipline, pas de communication, de promotion. Le magazine de la FFB consacre 80 % de ses pages au carambole et le reste au billard à poches... Totalement inutile quand on ne s'intéresse absolument pas au billard français.

Or quelle est la discipline la plus médiatisée en Europe ? Le snooker, via les centaines d'heures de retransmission sur Eurosport... Il faudrait développer un partenariat FFB/Eurosport afin de faire la promotion du sport, d'annoncer les programmes nationaux à l'antenne. Il est incroyable que la Roumanie ou le Portugal aient pu accueillir un tournoi du circuit professionnel et qu'en France nous n'ayons rien.

Au niveau des phases finales de championnat de France, il n'y avait aucune couverture médiatique fédérale à Mulhouse. Pas de site où voir les scores, donc a fortiori aucune mise à jour ni aucun suivi pendant le weekend. Aucune vidéo. Pourquoi ne pas avoir fait appel au Billard en Image, par exemple, pour couvrir l'évènement ? À part les chanceux d'entre nous qui étions sur place, le reste n'a su que plusieurs jours plus tard qui était le nouveau champion de France. Aucune communication non plus via le compte Facebook de la Fédé... Si on veut toucher les jeunes, il faut impérativement avoir un community manager en charge de cette communication sur les réseaux sociaux et qui propose un suivi des tournois en live.

La situation du snooker en France est dramatique. Le nombre de licenciés a chuté de manière incroyable. Nous ne sommes plus guère que 200 joueurs actifs dans le pays (il suffit d'analyser le ranking national de près) alors qu'au milieu des années 90 on était plus proches des 3 000. Comment expliquer que partout ailleurs en Europe le snooker soit en pleine expansion et que chez nous il se meurt ? Il faut impérativement une implication forte de la FFB, avec une recherche active de sponsors pour amener des fonds dans les disciplines. Nos jeunes ont connu des championnats d'Europe de haute volée au printemps dernier et quasiment personne n'en a parlé au niveau fédéral. Ces jeunes-là sont certainement la génération la plus douée qu'on ait eu dans cette catégorie depuis des lustres. Il faut les médiatiser et les soutenir.

Il me semble que notre point faible est la "tristesse" de nos compétitions. Que faire pour donner plus de vie au jeu de billard ? Pour donner envie aux non-initiés de nous rejoindre, cela passe par quelque chose de plus dynamique, de plus lumineux. Ceci est une réflexion, mais je n'ai rien à proposer !

Les différentes disciplines (snooker, américain, blackball, carambole) devraient soit être équitablement traitées par une FFB commune, soit faire l'objet de fédérations différentes. Dans tous les communiqués et informations reçus de la FFB, la place faite au carambole est très largement majoritaire, ceci étant sûrement dû au nombre de licenciés, alors que la population des licenciés carambole est majoritairement âgée et peu renouvelée.

Multiplier les classements afin de ne pas rester dix ans dans la même catégorie et y rencontrer toujours les mêmes têtes. Par exemple, la R3 pourrait être fractionnée en quatre : R3a - R3b, etc. Arrêter de classer les compétiteurs à la moyenne. Une année, j'ai signé 24 victoires, 1 nul et 1 défaite, et je ne suis pas monté !!! Moralité : le billard se veut être un sport mais il continue de fonctionner comme un jeu !

Enfin, arrêter de penser que les jeunes vont venir dans nos clubs : ne pas parler, ne pas fumer, pas d'horaires leur correspondant, et que des vieux !!!

La seule solution, le "push" et non le "pull". Être capable, comme au tennis que j'ai bien connu, d'adapter le jeu aux plus jeunes enfants : nouvelles tables pouvant concurrencer les pools dans les salles de jeu commerciales (mêmes superficies, et les amener à jouer au carambole sans qu'ils le sachent...) C'est aussi un problème de fabricants, peu innovateurs en la matière.

Trouver "LE" moyen de valoriser médiatiquement notre sport, quitte à "donner", comme le font la boxe ou la pétanque, des droits gratuits ou à moindre coût de diffusion sur les chaînes TV (cf L'Équipe 21). Et pas seulement à un diffuseur de média comme Kozoom, qui en plus est payant. Organiser avec les presses régionales et locales des entrevues afin d'y trouver de vrais moyens de promotion locaux, ou bien voir les opportunités possibles avec France 3, qui est bien implantée dans les régions.

Question F4 - Comment la FFB et ses clubs pourraient-ils attirer de nouveaux licenciés ?

<p>Aider la création d'un club "phare" dans les grandes villes de France. Ce club étant tourné vers le billard à poches. Faites un listing de là où sont les clubs et là où ils ne sont pas. Comparez avec la population de la zone.</p> <p>Il y a des endroits de désert billardistique (par rapport à la population) qu'on peut voir sur cette carte...</p> <p>Sachant qu'il y a toujours des bonnes volontés pour monter des clubs, il faut croiser la bonne volonté, l'implication de la FFB et l'écoute de la mairie pour démarrer un projet de salle de billard. Le bénévole y arrivera difficilement tout seul, la FFB ne pourra jamais intéresser la ville toute seule. Il faut le tryptique pour enfin développer et avoir de grandes salles dans les grandes villes.</p>
<p>Appelez-moi...</p> <p>06 15 86 20 17</p>
<p>Attirer les "joueurs de billard à domicile" qui ne font pas partie d'un club.</p>
<p>Aucune idée. Notre club fait un maximum (publicité, journée portes ouvertes, semaine du sport, etc.), rien ne semble les attirer. Les jeunes semblent privilégier des sports plus dynamiques et plus physiques correspondant à leur fougue (12 à 14 ans), à 15 ans ils fréquentent, et à 20 ans ils vivent en couple et ont d'autres préoccupations...</p>
<p>Aujourd'hui, sans la visibilité médiatique, il est très difficile d'avoir une image positive de notre sport. Image très vieillissante. Malgré les efforts de Kozoom. Une communication forte sur les championnats de France est peut-être à mettre en place.</p>
<p>Avec l'installation de nouvelles structures. Le billard doit être incorporé dans les installations multi-sport, or seuls les joueurs de carambole ont saisi cette opportunité.</p> <p>Une charte éthique pour le comportement des joueurs en dehors du match : en commission de discipline devraient être prises en compte les remarques sexistes, racistes et homophobes autour des tables !</p> <p>Oui, le milieu du billard est raciste et sexiste, toutes disciplines confondues. Alors en termes de développement, forcément, ça bloque !</p>
<p>Comme expliqué plus haut, avoir des clubs plus forts qui puissent "offrir" la licence aux plus jeunes et avoir les moyens de les encadrer.</p>
<p>Comme j'ai écrit précédemment, licence loisir moins chère, licence normale plus chère, plus de publicité, travail des ligues, des clubs dont certains vivent quand même en autarcie, repliés sur eux-mêmes et vivant en mode train-train.</p> <p>Faire un effort vers les féminines, les jeunes, organiser des tournois, des inters-clubs, des portes ouvertes, du billard à l'école. Ayant été président d'un club pendant 16 ans, mes premiers objectifs étaient ceux-ci : un billard au collège, une école de billard. Ces choses ont été réalisées, les jeunes du collège (des 6èmes) venaient au club, sorte de passerelle en dehors du bouche à oreille. Je pense que quelques clubs ne jouent pas le jeu, font peu d'efforts, et sans parler de les surveiller, il suffirait de lancer des enquêtes ou faire des visites inopinées. Bien sûr, ce n'est que mon opinion...</p>
<p>Comment rendre attrayant un jeu difficile et exigeant ? Comment le présenter comme festif ?</p> <p>Comment inverser la moyenne d'âge des joueurs ? Je n'ai pas de solution globale. Se faire connaître, retenir les curieux et les nouveaux adhérents, c'est un travail de long terme, à charge peut-être de la FFB la promotion du billard (médias, événements..), et aux clubs de s'ouvrir à toutes les attentes. Une nouvelle adhésion commence par l'ouverture de la porte du club pour une première fois, et c'est là le principal écueil.</p>
<p>Compétitions plus nombreuses, une par mois sur toute l'année, au moins.</p>
<p>Concernant le club où je joue : ajouter un billard à poches.</p> <p>Compte tenu de son emplacement (bord de route) : une banderole.</p> <p>Faire de la pub. Sponsoriser des scènes de billard dans un film grand public. Encourager la production d'un film autour du billard : une nouvelle version de "L'Arnaqueur ?"</p>
<p>Développement des billards à poches : 5 ou 600 licenciés au billard américain ? Ce chiffre est très faible, me semble-t-il...</p> <p>Création de salles associatives pour le billard à poches (américain / blackball).</p>

En axant la promotion sur la nouvelle génération et les nouveaux talents, ainsi que le trick shot.
En combinant des actions de communication institutionnelle à destination du grand public et des structures scolaires et des campagnes locales de journées portes ouvertes, des stages découverte et des stages d'initiation par les clubs. Pourquoi ne pas créer un "kit" à destination des clubs : cahier des charges, foyers, organisation, matériel nécessaire, clip de présentation à télécharger, un guide à destination de l'initiateur et/ou animateur bénévole ?
En demandant aux ligues qui ont des moyens financiers importants d'en consacrer une certaine part à la communication, et faire que les ligues prennent en considération les joueurs de petit niveau pour ne pas les perdre. Quasiment tous les ans depuis dix ans nous avons de nouveaux licenciés, mais pour finir nous sommes toujours à peu près le même nombre de licenciés. Entre les décès, les départs pour études, les changements de région pour le travail, et cette année nous allons perdre tous les mécontents, et ils sont nombreux !
En étant meilleure que les autres sports dans l'accueil, la découverte, la communication et la formation.
En faisant sauter les pylônes de télévision.
En faisant un forcing sur les médias. En ayant des clubs accueillants.
En ne perdant pas les licenciés actuels.
En s'adaptant au public pour l'attirer. En multipliant les animations au sein des clubs (tournois internes, classement à l'année, etc.), notamment pour les nouveaux joueurs. En proposant des formations pour les plus motivés.
En se re-préoccupant des jeux de séries. En aidant beaucoup plus les clubs qui ont des jeunes compétiteurs . En proposant des compétitions nationales aux licenciés de petit niveau. En proposant des compétitions seniors nationales.
Essayer de s'introduire dans les entreprises bénéficiant de comités d'entreprise. Proposer l'installation de tables dans les endroits réservés aux pauses, créer une émulation entre les différents services en instaurant un concours.
Faire du billard un vrai sport et casser cette image de jeu de bar. Baisser le tarif des licences.
Il doit être excessivement rare de démarrer le billard pendant la période active de la vie, faute de temps : il faut commencer jeune (10 à 15 ans), ou à la retraite. Il faut donc cibler les activités périscolaires (collèges, lycées, université,...) et les nombreuses associations qui cherchent à attirer les (futurs) retraités, puis investir en formation. Il y a aussi les nombreux clubs qui ne sont pas affiliés, dont les joueurs n'ont pas de licence. Sans doute parce qu'ils ne voient pas bien ce que la Fédération leur apporte en échange du coût de la licence et du droit ainsi ouvert aux compétitions.
Le 3-Bandes est un sport français spectaculaire et facile à comprendre. Pour le faire découvrir et apprécier gracieusement par un plus grand public francophone, je proposerais des rencontres et des leçons régulières de 3-Bandes à la télévision et sur Youtube en français, comme le font si bien de nombreuses personnalités de ce sport dans d'autres pays et en langues étrangères. Ces nouveaux adeptes francophiles pourraient découvrir par la suite d'autres disciplines du billard français comme la libre, la bande, le cadre...
Le succès du blackball en AFEBAS vient des compétitions par équipes. Il est temps de s'en inspirer aussi pour les autres disciplines. Les joueurs ont besoin de faire partie d'un groupe, d'une équipe.
Même si l'intérêt pour les jeunes est prioritaire , l'approche des retraités qui disposent de plus de temps pour jouer n'est pas à négliger, surtout que nous sommes nombreux...

Organiser avec des enseignants des "sorties découverte" par petits groupes d'élèves, avec un jeu simplifié (ex. : 4-billes pour le billard carambole, et un petit challenge entre eux pour les motiver et créer un intérêt).

Je ne sais pas comment ça pourrait se faire mais pour les jeunes qui jouent déjà par exemple à un jeu de billard virtuel, soit par de la publicité sur ce jeu peut être, ou des affiches qui comparent les deux jeux, le virtuel et le réel (plus passionnant), les inciter à essayer le billard "pour de vrai".

Premier projet pour le public jeune (du primaire au lycée) : l'idée est de s'associer aux équipes enseignantes, professeur de sport mais également de mathématiques et de physique dans le cadre de projets transverses. Idéalement, il faudrait que la FFB s'associe à l'élaboration du programme associé et forme les enseignants concernés à la pratique du billard. Le rôle des clubs serait d'accueillir les élèves et leurs professeurs pour une mise en pratique des enseignements. L'expérience n'a pas besoin d'être généralisée dans un établissement, il suffit d'un groupe d'élèves motivés pour qu'ils soient ensuite les meilleurs ambassadeurs auprès de leurs camarades. À l'issue de l'expérience, il est important pour le club accueillant de faire revenir les élèves dans leur salle hors temps scolaire avec leurs parents pour concrétiser cela en licence. Cela peut prendre la forme d'un tournoi, ou même d'une animation parents-élèves.

Un second projet pour viser le public des actifs serait de créer un championnat "corporatif" avec une licence dédiée (la licence classique permettant également d'y avoir accès). Le principe s'appuierait sur une compétition en équipe réduite (deux ou trois joueurs), pas d'individuel car dans ce type d'activité la recherche d'une activité conviviale entre collègues est prioritaire, avec également l'envie de se confronter aux autres sociétés. Proposer dans ce cadre une compétition en double-mixte pourrait également être un levier de féminisation de notre sport. Il suffit pour un joueur déjà pratiquant de convaincre un ou deux collègues pour former une équipe, et les sociétés sont très souvent favorables à ces activités extraprofessionnelles qui consolident la cohésion entre leurs collaborateurs. Les compétitions se dérouleraient en soirée pendant la semaine et pourraient être accueillies dans des clubs ou des salles commerciales. Cela pourrait également permettre de tisser des liens avec de nouvelles entreprises pouvant demain devenir des partenaires, sponsors ou mécènes.

Proposer un accueil plus adapté aux nouveaux. Les encadrer techniquement de manière régulière et suivie et leur proposer un premier rapport adapté à la compétition. Un exemple : en IDF, les nouveaux débutent directement en régional et rencontrent tout de suite des joueurs chevronnés. De quoi les décevoir et les perdre rapidement. Par ailleurs, les clubs ne sont pas suffisamment structurés pour les suivre toute l'année. Cela dure souvent deux ou trois mois mais après, les nouveaux se retrouvent seuls et un peu perdus.

Rajeunir surtout les clubs et laisser un peu tomber le côté élitiste des grands joueurs. Les nouveaux veulent de l'attention et apprendre le plaisir de jouer avant de savoir jouer.

Utopie : être vu, via les médias.

Être moins axés sur les "pros".

Un petit joueur ne peut s'empêcher de penser que sa licence ne servira qu'à participer aux rencontres de haut niveau.

Question F5 - Comment la FFB et ses clubs peuvent-ils se développer économiquement ?

<p>Une idée qui a fonctionné pour un club de la ligue afin de réaliser une somme conséquente : la création d'une carte plastifiée, vendue 20 €, donnant droit à trois initiations de billard. Le club a vendu par le biais de ses adhérents 200 cartes. C'est plus un moyen d'obtenir de l'argent et peu d'adhérents mais cela peut satisfaire plus d'un club.</p>
<p>Avec de nouveaux joueurs, mais encore faut-il savoir les inciter à venir. Oui, comme dans tous les sports, tout le monde doit être licencié, mais la manière quelque peu brutale ou stricte dont on s'y prend actuellement ne me paraît pas judicieuse. La moyenne d'âge est élevée et beaucoup ont connu les anciens clubs ou bars. Ils dépensaient plus sur l'année, mais pas d'un seul coup à la rentrée.</p>
<p>Avoir plus de licenciés, et plus de cadres d'état.</p>
<p>Créer des complexes avec plusieurs disciplines de billard ensemble et avec un restaurant pour attirer de nouveaux joueurs. En Suisse et en Allemagne, ce concept fonctionne.</p>
<p>Demandez aux autres fédérations et faites une synthèse.</p>
<p>Diminuer les remboursements.</p>
<p>Écrit précédemment aussi : trouver de nouveaux partenaires sponsors mécènes (il y en a). Tout ceci peut arriver avec l'image de notre sport, avec l'imagerie, avec la pub, avec notre rapport avec le ministère, avec notre source d'imagerie (Kozoom) ou autres JD Billard et plus, qui travaillent dans la même direction billard. Il y a beaucoup de joueurs de billard dans notre pays, parmi ceux-ci des artistes (chanteurs, comédiens, sportifs, etc.) qui peuvent où pourraient attirer des sources des revenus potentiels au travers de la publicité. Voilà, j'ai répondu avec mes idées, mes opinions, j'espère que beaucoup ont fait de même.</p>
<p>En fermant les petits clubs et en confiant la gestion de clubs plus importants à des dirigeants jeunes, modernes et formés à la gestion, à la promotion et à la communication.</p>
<p>En organisant des lotos, moyen porteur et vecteur d'une meilleure visualisation pour le grand public non connaisseur.</p>
<p>En organisant peut-être des démonstrations de nos meilleurs joueurs dans nos nouvelles régions avec l'aide financière de celles-ci. Comment voulez-vous rivaliser avec Djokovic, Zlatan et autres, la liste est trop longue... Entre 20 000 et 80 000 spectateurs par match !!!</p>
<p>En utilisant un seul site de compétition pour ses Masters toutes catégories : une sorte de Roland-Garros... En s'appuyant sur les vecteurs de communication que sont les acteurs, les sportifs, etc. Comme l'équitation avec Jean Rochefort. En simplifiant ses disciplines, qui sont totalement illisibles pour les néophytes.</p>
<p>Faire participer les intervenants économiques.</p>
<p>Je ne comprends pas l'objectif de la question. La FFB supprime de plus en plus de choses (la revue FFB, les remboursements de frais de déplacements, les aides aux clubs organisateurs, etc.) mais où va l'argent ? À qui profite le développement économique ?</p>
<p>La seule issue est la cotisation annuelle, mais les joueurs sont presque tous des retraités et bon nombre viennent au billard parce que cela occupe du temps et que c'est relativement bon marché. Augmenter trop rendrait la pratique impossible pour beaucoup. De plus, les clubs sont ouverts en semaine et en journée, avec une ou deux nocturnes (22 h) donc peu accessibles aux gens encore en activité, et sont majoritairement fermés les weekends car les bénévoles ont aussi une vie de famille... Dure équation en conclusion.</p>
<p>Mise en place d'agents de développement formés.</p>

Ne connaissant pas votre fonctionnement, je me risque en proposant du démarchage auprès des communautés de communes et ainsi motiver les élus sur les bienfaits de la discipline et de son développement.

Pas en privatisant les clubs et en tirant sur les adhérents. Le moyen du don défiscalisé pourrait être généralisé, même si c'est un peu un détournement de l'objectif premier de ce "système".
Je pense que les clubs, de façon générale, souffrent peu de difficultés financières.

Pour la FFB, je n'ai pas les compétences et connaissances pour apporter mon avis.
Pour les clubs, cela dépend de la taille et de la localisation du club. Pour avoir été dirigeant de deux clubs dans deux départements différents (et villes de tailles différentes), le mode de gestion est similaire mais un petit club qui n'engage pas d'équipe en championnat de France par manque de compétiteurs d'un niveau conséquent (i.e. des "winner") n'a pas les mêmes besoins qu'un club plus gros implanté dans une grande ville qui bataille sur tous les fronts et enchaîne réceptions et déplacements sur des journées complètes. Pour ces derniers, le développement passe forcément par le mécénat et le sponsoring, alors que les petits clubs peuvent n'avoir besoin que de la cotisation des adhérents et des achats de ceux-ci.

Sponsoring.

Compétition de prestige.

Faire connaître ce sport.

Sortir des grandes villes, aller chercher un public hors zone urbaine.

Sponsors, cotisations (mais l'augmentation des cotisations fait partir les joueurs).